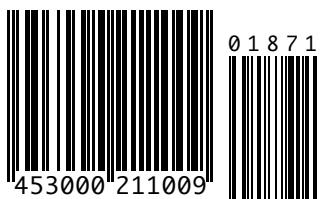




Durch die Decke

Der CO₂-Ausstoß der Armee wird enorm steigen. Genaue Zahlen gibt es jedoch keine, denn: Die Verteidigungsdirektion hat aufgehört zu messen.

Regards S. 4



EDITO

Der falsche Ansatz S. 2

Jugendlichen den Zugang zu Social media zu verbieten wird die zugrunde liegenden Probleme nicht lösen. Besser wäre eine strenge Regulierung der Plattformen.

NEWS

Social : c'est mieux, mais... p. 3

L'arrivée de Marc Spautz au ministère du Travail présage d'un climat social plus apaisé en 2026. Mais les sujets qui fâchent sont loin d'être tous évacués.

REGARDS

Ungeniert KI-generiert S. 10

KI-Musik flutet die Streamingdienste und verdrängt so Künstler*innen. Was aber die Domäne der Menschen bleibt: der Liveauftritt.

EDITORIAL



Jugendlichen den Zugang zu Social Media zu verbieten wird die zugrunde liegenden Probleme nicht lösen.



FOTO: SANKALP MUDALIAR/UNSPLASH

SOCIAL-MEDIA-VERBOT FÜR JUGENDLICHE

Gefährlicher Aktionismus

Joël Adami

Seit einigen Tagen wird in Luxemburg über ein Verbot von Social Media für Jugendliche diskutiert. Dabei sind viele Argumente nicht wasser-tight – und ein Verbot würde die eigentlichen Probleme nicht lösen.

Die DP-CSV-Regierung ist fest gewillt, ein Verbot von Social Media für Kinder und Jugendliche unter 15 oder 16 Jahren durchzusetzen. Justizministerin Elisabeth Margue (CSV) tourte diese Woche mit der Idee durch die Medien, das Parlament diskutierte sie am Mittwoch. Begründet wird der Vorstoß mit dem Wunsch, Jugendliche vor gefährlichen Inhalten und vor Plattformen zu schützen, die sich negativ auf ihre mentale Gesundheit auswirken. So wünschenswert dieses Ziel auch ist, so wenig stichhaltig ist die Argumentation oft.

Besonders problematisch ist der inflationäre Gebrauch des Begriffs „Sucht“. Eine solche existiert in den meisten Fällen nicht. Eine Studie der University of Southern California kam zum Schluss, dass lediglich zwei Prozent der Bevölkerung als Social-Media-suchtgefährdet gelten. Das soll keine Entwarnung sein: Es gibt viel problematisches Verhalten rund um Social Media – der ständige Diskurs über „Social-Media-Sucht“ sei jedoch gefährlich für die mentale Gesundheit der Betroffenen, stigmatisiere Jugendliche und fördere die falschen Lösungsansätze. Wer eine schlechte oder ungewollte Gewohnheit hat, könne diese ändern – wenn er*sie das richtige Verständnis und die richtigen Werkzeuge dafür habe, so die Forscher*innen.

Während in der Chamber die meisten Redner*innen den schlechten Einfluss sozialer Medien auf die men-

tale Gesundheit Jugendlicher als unumstößliches Faktum darstellten, ist sich die Wissenschaft auch hier nicht so sicher: Eine Meta-Review-Studie, die insgesamt über 700 Studien analysierte, kam zum Schluss, dass Ursache und Wirkung bisher nicht eindeutig geklärt sind. Werden Jugendliche depressiv, weil sie viel Social Media benutzen, oder benutzen depressive Jugendliche verstärkt Social Media? Viele Studien seien zudem ungenau, weil sie nur die Bildschirmzeit betrachten, nicht aber die konkreten Inhalte, mit denen Jugendliche konfrontiert sind.

Die Lösung kann kein Social Media-Verbot, sondern nur eine starke Regulierung sein.

Unbestreitbar ist aber auch: Social Media kann bestimmte Tendenzen verstärken. Wer ohnehin gefährdet ist, eine Essstörung zu entwickeln, kann durch den Konsum entsprechender Videos auf „Tiktok“ darin bestärkt werden. Bevor Australien Social Media für Jugendlich verbot, gab es auch dort rege Diskussionen. Wissenschaftler*innen mahnten dabei, dass sich für verschiedene Gruppen – zum Beispiel LGBTIQA-Jugendliche – durchaus positive Effekte beobachten ließen. Die Entstigmatisierung psychischer Probleme ist ein weiteres Beispiel – ganz abgesehen davon, dass soziale Netzwerke trotz aller Probleme einen Raum für Kommunikation und persönliche Entfaltung bieten.

Das heißt keineswegs, dass überhaupt keine Gefahren bestehen oder

die Politik Eltern und Jugendliche alleine lassen sollte. Einerseits betreffen die negativen Seiten nicht nur Minderjährige, andererseits lassen sich viele der angesprochenen Probleme mit einem Social-Media-Verbot überhaupt nicht lösen. Cybermobbing kann auch in Messengerdiensten, Chats von Online-Games oder „zur Not“ per E-Mail durchgeführt werden. Die Lösung kann daher kein Verbot, sondern nur eine starke Regulierung sein.

Social-Media-Betreiber sollten gezwungen werden, ihre Algorithmen offenzulegen und transparent zu machen, wie sie auswählen, welche Inhalte Nutzer*innen zu sehen bekommen. Ihnen sollte eine strenge Pflicht zur Moderation problematischer Inhalte auferlegt werden. Dies wäre technisch längst möglich – wie der schnelle Umgang mit Urheberrechtsverstößen zeigt. Auch Influencer*innen, die redaktionelle Inhalte und Werbung bewusst vermischen, müssen ebenfalls dazu gebracht werden, minimale Standards einzuhalten. Nicht zuletzt könnten auch nicht-kommerzielle Netzwerke wie das „Fediverse“, in denen nicht Algorithmen und Werbeinteressen die Inhalte steuern, gezielt gefördert werden.

Eine starke Regulierung wäre eine wesentlich bessere Lösung. Im Gegensatz zu einem Verbot, würde sie allen Social-Media-Nutzer*innen zugutekommen. Vielleicht würde das auch jenen zwölf Abgeordneten, die immer noch einen Account auf Elon Musks Hass- und Pädopornografie-Plattform „X“ haben, helfen, sich von ihren schlechten Gewohnheiten zu lösen.

REGARDS

Militär und Klimakrise:
Vorreiter war einmal **S. 4**
Être de gauche en 2026:
Conquérir l'hégémonie par une stratégie
populiste de gauche **p. 6**
USA: Wer um sein Leben fürchten muss **S. 8**
50 ans de la mort de Franco:
À la rencontre des silences **p. 9**
Künstliche Intelligenz:
Warum David Bowie Recht hatte **p. 10**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 13**
Expo **S. 17**
Kino **S. 18**

Coverfoto: SpaceX, CCO, via Wikimedia Commons



Jef Van den Bossche se définit comme « archiviste de la vie sociale ». Ce janvier, le photographe présente une sélection de portraits documentant la pauvreté au grand-duché. Retrouvez l'interview sur woxx.eu/bossche

L'accalmie... pour l'instant

Fabien Grasser

Le climat social s'est apaisé avec la nomination de Marc Spautz au ministère du Travail. Représentant l'aile sociale du CSV, il veut restaurer le dialogue entre partenaires sociaux. Mais le thermomètre pourrait grimper sur la question du salaire minimum et surtout sur l'organisation du temps de travail, syndicats et patronat défendant des positions antagonistes sur le sujet.

2026 sera-t-elle l'année du patronat, comme en rêve Carlo Thelen ? C'est « une année charnière pour l'économie luxembourgeoise et 2026 devra être une année apaisée, business friendly et orientée vers la compétitivité », s'est projeté le directeur général de la Chambre de commerce, lors de la réception du Nouvel An de l'institution, ce 20 janvier. Il faut dire que les mois passés ont été agités pour les organisations patronales, dont les ambitions dérégulatrices se sont heurtées à la combativité du front syndical uni constitué par l'OGBL et le LCGB. La température n'a réellement fini par baisser qu'en décembre avec le départ de Georges Mischo du ministère du Travail et son remplacement par Marc Spautz, représentant l'aile sociale du parti chrétien-social.

L'ancien syndicaliste du LCGB se pose en fervent défenseur du dialogue social et a la réputation de bien maîtriser le sujet du travail. À l'issue de premières rencontres (séparées) avec le nouveau ministre, ces dernières semaines, tant les syndicats que le patronat ont salué sa volonté de rétablir le dialogue. Dans le même temps, chaque camp attend de voir. « Le gouvernement n'a compris qu'à moitié le message » de la forte mobilisation de l'an dernier, a prévenu Nora Back en sa qualité de présidente de la Chambre des salariés, lors de la réception de Nouvel An de l'organisation, le 14 janvier. Les syndicats notent aussi que le nouveau ministre s'engage à appliquer le programme de coalition, qu'ils jugent délétère pour le monde du travail. Programme que Marc Spautz connaît d'autant mieux qu'il en a été l'un des artisans, à l'automne 2023.

Quoi qu'il en soit, pour l'instant, le front est calme. Si ce n'est Georges Mischo qui, ces jours-ci, court les rédactions du pays pour déverser sa rancune contre les syndicats, qu'il juge responsable de sa chute. À l'occasion, l'ancien ministre tacle aussi le gouvernement pour son manque de fermeté vis-à-vis des syndicats.

Soit le contraire de ce que semble désormais viser Luc Frieden, le pre-

mier ministre estimant, fin décembre, qu'en matière de réforme, « le plus difficile est derrière nous ». C'est à voir, car personne ne sort vraiment satisfait de la séquence sociale de l'année passée.

Premiers remous

De premiers remous apparaissent avec le débat sur la hausse du salaire social minimum, un sujet imposé à l'agenda par la directive européenne (non-contrainte) sur le salaire minimum adéquat. Ce dernier devrait s'établir à 60 % du salaire médian et 50 % du salaire moyen. Marc Spautz consent à intégrer les traitements de la fonction publique dans ses calculs, mais cela ne devrait pas suffire à atteindre les recommandations européennes, selon les paramètres avancés par le gouvernement. L'augmentation ne devrait pas dépasser 5 %, là où les syndicats revendiquent 10 %. Plus inflammable encore est l'organisation du temps de travail autour de périodes de références. Les patrons voudraient fixer celles-ci à un an, une flexibilisation outrancière selon les syndicats. Marc Spautz veut rencontrer toutes les fédérations patronales afin de connaître leurs attentes, des secteurs étant confrontés à des activités saisonnières, là où d'autres peuvent revendiquer une période de référence trimestrielle ou semestrielle, selon la nature de leurs activités.

Côté syndicats, l'on fait observer qu'on n'y est pas opposé par principe et que cela se fait déjà à travers des conventions collectives du travail (CCT). Une pratique qu'ils veulent étendre le plus largement possible, par la négociation de CCT sectorielles. De quoi satisfaire également aux recommandations de la directive européenne déjà citée, qui préconise un taux de 80 % de salariés couverts par une CCT (59 % au Luxembourg actuellement). Mais de cela, le patronat ne veut pas trop entendre parler, revendiquant toujours des CCT entreprise par entreprise, un cadre dans lequel le rapport de force lui est plus favorable. Cela avait mis le feu aux poudres en octobre 2024, quand Georges Mischo avait voulu retirer aux syndicats leur prérogative de négocier les CCT. Le conflit avait mis fin aux réunions tripartites du CPTE et passablement abîmé le modèle social. Le terrain est miné. Marc Spautz le sait bien et il devra faire preuve d'un sens diplomatique aigu pour réunir à nouveau patronat et syndicats autour d'une même table. L'horizon social est encore loin d'être dégagé.

Soit le contraire de ce que semble

Femizid weiterhin kein Straftatbestand

(mc) – Luxemburgs Regierung sieht weiterhin nicht vor, den Begriff „Femizid“ als eigenständige Straftat ins Strafgesetzbuch aufzunehmen. Dies erklärte Justizministerin Elisabeth Margue (CSV) vergangenen Dienstag in ihrer Antwort auf eine parlamentarische Anfrage der CSV-Abgeordneten Diane Adehm und Nathalie Morgenthaler. Zur Begründung verweist das Justizministerium darauf, dass Mord und Totschlag in Luxemburg bereits heute mit lebenslanger Freiheitsstrafe geahndet werden. Ein eigener Straftatbestand ermögliche daher keine zusätzliche Strafverschärfung. Zudem betont Margue verfassungsrechtliche Bedenken, insbesondere im Hinblick auf den Gleichheitsgrundsatz, da eine geschlechtsbezogene Sonderqualifikation an ein Merkmal des Opfers anknüpfe. Die feministische Plattform „Jif“ fordert seit Jahren die Aufnahme von Femizid als spezifischen Straftatbestand ins Gesetz. Auch ohne Auswirkungen auf das Strafmaß würde eine solche Regelung anerkennen, dass bestimmte Tötungen Ausdruck struktureller, geschlechtsbasierter Gewalt sind, so die Jif. Sie ermögliche zugleich eine eigenständige statistische Erfassung und gezieltere Präventionsarbeit. Im November vergangenen Jahres hat Italien Femizid ausdrücklich als Straftatbestand aufgenommen. Bislang haben in Europa nur noch Kroatien, Malta, Nordmazedonien und Zypern diesen Schritt vollzogen. Lateinamerika gilt dabei als juristische Vorreiterregion mit entsprechenden gesetzlichen Regelungen in mittlerweile 17 Staaten.

Les milliardaires nuisent à la démocratie

(fg) – À l'occasion du Forum économique mondial de Davos, Oxfam publie, comme chaque année, un rapport sur les ultrariches dans le monde. « La fortune des milliardaires a bondi de plus de 16 % en 2025, soit trois fois plus vite que la moyenne des cinq années précédentes, pour atteindre 18.300 milliards de dollars, son plus haut niveau historique », affirme l'ONG. Elle constate parallèlement une stagnation du taux de réduction de pauvreté, qui demeure à « des niveaux globalement identiques à ceux de 2019 ». Dans ce rapport intitulé « Résister au règne des plus riches », l'ONG analyse les effets négatifs de cette situation pour la démocratie. En accaparant le pouvoir politique, « ils façonnent les règles de nos économies et de nos sociétés au service de leurs propres intérêts et au détriment des droits et libertés des populations à travers le monde », écrit l'ONG. Selon le rapport, « les milliardaires ont 4.000 fois plus de chances d'occuper un poste politique que les citoyen·nes ordinaires ». Oxfam prend l'exemple de l'administration Trump, qui contribue à creuser l'écart en réduisant considérablement les impôts des ultrariches et en sapant l'accord mondial sur la taxation des multinationales. L'ONG s'inquiète aussi de la mainmise des milliardaires sur les grands médias, citant le rachat du réseau social X par Elon Musk ou l'empire médiatique du milliardaire français d'extrême droite Vincent Bolloré. « Les inégalités économiques et politiques peuvent accélérer l'érosion des droits et de la sécurité des personnes à une rapidité effrayante », avertit Amitabh Behar, directeur général d'Oxfam.

Demokratie durch die Gender-Brille

(tj) – Frauen fühlen sich politisch weniger gut vertreten, bewerten Gleichstellung skeptischer und fordern häufiger gezielte Maßnahmen, während Männer sich stärker für Politik interessieren und dem politischen System insgesamt mehr Vertrauen entgegenbringen. Das ist eines der zentralen Ergebnisse der Polindex-Studie 2025, in deren Rahmen zwischen Mai und Juni vergangenen Jahres 1.637 in Luxemburg lebende Personen zu ihren Einstellungen zur Demokratie, zu Institutionen und zu politischer Teilhabe befragt wurden. Zwar ist sich eine große Mehrheit der Befragten einig, dass Frauen und Männer formal über die gleichen Rechte verfügen, doch Frauen nehmen deutlich häufiger wahr, dass Männer in Politik und Gesellschaft weiterhin im Vorteil sind. Besonders ausgeprägt ist diese Differenz bei der Einschätzung politischer Repräsentation: Viele Frauen empfinden Parlament, Regierung und öffentliche Debatten als männlich dominiert und begegnen der Politik mit größerer Zurückhaltung. Männer hingegen bewerten den Stand der Repräsentation überwiegend als ausreichend und äußern häufiger Vertrauen in die Demokratie. Auch bei der Frage nach politischen Vorbildern und Machtpositionen zeigen sich Unterschiede: Frauen messen dem Zugang von Frauen zu höchsten Ämtern – etwa dem Amt der Premierministerin – eine höhere symbolische Bedeutung bei und unterstützen häufiger Instrumente wie Quoten oder aktive Fördermaßnahmen. Männer verweisen dagegen stärker auf Leistungsprinzipien. Insgesamt macht der Polindex 2025 deutlich: Geschlechterunterschiede prägen politische Wahrnehmung, Vertrauen und Prioritäten und sind damit ein zentraler Faktor für demokratische Legitimität und gesellschaftlichen Zusammenhalt in Luxemburg.

MILITÄR UND KLIMAKRISE

Vorreiter war einmal

María Elorza Saralegui

Die Verteidigungsdirektion misst ihre Treibhausgase nicht mehr. Die Rekordausgaben für Rüstung werden die Klimakrise aber erheblich befeuern – nicht nur in Luxemburg.

Einige Jahre lang wollte die luxemburgische Armee Vorreiter sein. Unter François Bausch (Déi Gréng) rechnete die Verteidigungsdirektion dafür erstmals ihren CO₂-Fußabdruck aus. Damals bildete die Regierung so zusammen mit Ländern wie Norwegen oder Großbritannien eine Ausnahme. Weltweit sind militärische Organisationen vom UN-Klimaabkommen ausgenommen. Somit müssen Armeen als einziger Bereich keine Auskunft darüber geben, wie viele Treibhausgasemissionen sie ausstoßen. Obwohl der Sektor zu den größten Verschmutzern zählt, fehlt jegliche Rechenschaftspflicht, und Reduktionsziele muss keine einzige Streitkraft einhalten.

Einer 2022 veröffentlichten Studie zufolge betrug der CO₂-Fußabdruck aller Streitkräfte rund 5,5 Prozent der gesamten Emissionen – wären sie ein Land, würden sie direkt hinter China, den USA und Indien auf dem vierten Platz landen. Die Studie berief sich dabei auf Zahlen von 2019. Im gleichen Jahr stieß Luxemburgs Armee laut Angaben der Verteidigungsdirektion rund 19.300 Tonnen CO₂ aus, was 1,5 Prozent der nationalen Emissionen ausmacht. Heute ist diese Zahl mit großer Wahrscheinlichkeit höher. Denn je mehr fürs Militär ausgegeben wird, desto mehr Emissionen stößt der Bereich aus. Die steigenden Etats – al-

lein dieses Jahr will der Luxemburger Staat 1,3 Milliarden Euro fürs Militär ausgeben, mehr als doppelt so viel wie die rund 600 Millionen im Jahr 2024 – befeuern die Klimakrise immer stärker. Doch genaue Daten gibt es nicht mehr.

2021 erfasste die Luxemburger Armee das letzte Mal ihre Emissionen. Damals wurden 12.500 Tonnen CO₂ emittiert. Dies entspricht aber nur einem Teil der Gesamtemissionen, denn indirekte Emissionen (auch „Scope 3“ genannt), die etwa bei der Produktion von Dienstleistungen oder der Lieferung von Waren verursacht werden und den größten Teil ausmachen, wurden nicht mitgerechnet. Damals träumte die Regierung noch von einer „klimaneutralen“ Armee, wie der ehemalige Verteidigungsminister François Bausch im Gespräch mit der woxx erklärte (woxx 1741, „Luxemburgs Armee und die Treibhausgase: Die Klimakrieger“). Bereiche der Armee, die nicht dekarbonisiert werden können, sollten mit Aufforstungsprojekten kompensiert werden. Zwar sehen die 2023 aktualisierten Leitlinien der Verteidigungsdirektion noch vor, „die Treibhausgasemissionen und den ökologischen Fußabdruck der Verteidigung weiterhin [zu] messen, [zu] bewerten und [zu] reduzieren“. Doch seit die CSV-DP-Regierung an der Macht ist, sind nur noch die Uniformen grün: Emissionen werden weder gemessen, noch bewertet.

Ein „zu hoher Arbeitsaufwand“

Weltweit gibt es einen ähnlichen Trend. Laut der Organisation „Military Emissions Gap“ meldet nur knapp die Hälfte der 70 führenden Militärmächte ihre Emissionen an die UN. Lag deren Anzahl 2022 noch bei 38, waren es das darauffolgende Jahr ein Land weniger. Wie Luxemburg haben auch die USA aufgehört, ihre Emissionen zu veröffentlichen. Die letzten Zahlen gehen auf 2022 zurück, bevor US-Präsident Donald Trump vergangenes Jahr den Stecker zog. „Die Zahl der Länder, die Daten melden, ist leicht zurückgegangen, was hauptsächlich darauf zurückzuführen ist, dass die USA keine Emissionen mehr messen. Der Rückgang ist zwar gering, aber äußerst bedeutsam, da es sich um das Land mit den höchsten Militärausgaben handelt“, so Stuart Parkinson gegenüber der woxx. Auch China legte keine Rechenschaft über seine militärischen Treibhausgase mehr ab. Der ehemalige Militäringenieur und jetzige For-

scher bei der britischen Organisation „Scientists for Global Responsibility“ (SGR) sieht hingegen Besserungen in der Berichterstattung von Ländern wie Deutschland, der Schweiz und Kanada. Zudem hätten einige Waffenunternehmen, darunter „Airbus“ und „Leonardo“, angefangen, ihre Emissionen zu messen – auch wenn sie im gleichen Atemzug die Lockerung von Umweltvorschriften und Berichtspflichten fordern.

Für die Luxemburger Verteidigungsdirektion war der Arbeitsaufwand „unverhältnismäßig hoch“, wie ein Pressesprecher gegenüber der woxx angab. Zudem seien die Messungen zu unklar gewesen. „Die Verbuchung wäre nur dann zuverlässig gewesen, wenn alle Emissionen genau erfasst werden könnten, was zu einer unverhältnismäßigen Belastung für das Personal der Armee und der Verteidigung geführt hätte“, heißt es aus der Direktion. Stuart Parkinson reagiert kritisch auf diese Erklärungen: „Ich halte das sowohl aus klimatischer als auch aus kostentechnischer Sicht für höchst fragwürdig, denn sobald man einmal damit beginnt, Systeme einzurichten, ist es einfacher, Informationen zu den Emissionen zu sammeln.“

Unstimmige Messungen

Das heißt nicht, dass die Berichterstattung an sich unbedingt einfach ist. Das macht sich beispielsweise an der Qualität der veröffentlichten Zahlen bemerkbar. Wie eine im vergangenen November veröffentlichte Studie von SGR zeigte, berichten die meisten Staaten – wenn sie denn etwas angeben – weniger als 10 Prozent ihrer militärischen Emissionen. Wenn Daten vorliegen, sind diese oft lückenhaft, beziehungsweise falsch eingetragen oder mit Emissionen aus zivilen Bereichen wie der Abfallverbrennung zusammengefasst. Zudem können etwa Luft- und Schifffahrtsemissionen gemeldet werden, ohne sie spezifisch als militärisch zu kennzeichnen. In manchen Fällen stimmen die an die UN angegebenen Zahlen nicht mit denen überein, die die Armeen in ihren eigenen nationalen Berichten veröffentlichten. Beispielsweise gab Deutschland für das Jahr 2022 an, etwas mehr als 0,8 Millionen Tonnen CO₂ im Militärsектор ausgestoßen zu haben. Der Jahresbericht der Bundeswehr dokumentierte jedoch fast 1,2 Millionen Tonnen CO₂.

Laut Parkinson können diese Unstimmigkeiten teilweise an den unklar-

Die unsichtbarsten Emissionen

Treibhausgase werden in direkte (Scope 1, die von Verkehrsmitteln und Scope 2, das für die Stromerzeugung ausgestoßene CO₂) und indirekte Emissionen (Scope 3, die Herstellung von Waren und Lieferketten) eingeteilt. Bisher erstellen die wenigsten Streitkräfte eine komplette Bilanz. Vorreiter ist Norwegen, dessen Streitkräfte sogar einen Schritt weiter gehen: Sie versuchen, die sogenannten Scope 3+ Emissionen zu berechnen – also die Treibhausgase, die beim Kämpfen unmittelbar in die Atmosphäre entweichen. Nicht ohne Grund gilt der Sektor als einer der größten Klimasünder: Explosionen, fossile Brennstoffe, die Zerstörung von ganzen Vierteln, die Verschmutzung der Umwelt, ... Zahlen zu den in Konflikten ausgestoßenen Emissionen liegen nur wenige vor, obwohl Forscher*innen und auch Länder wie die Ukraine hier erste Schätzungen gemacht haben. So sind im Krieg zwischen Russland und der Ukraine seit Februar 2022 geschätzte 173 Millionen Tonnen CO₂ produziert worden, dies in den ersten drei Jahren des Konflikts. Hinzu würden noch 64 Millionen Tonnen für den Wiederaufbau kommen. Im Gazastreifen könnten die Zahlen bei rund 31 Millionen Tonnen liegen. Für Konflikte in anderen Regionen, wie etwa jenem im Sudan liegen noch keine Zahlen vor.

Jede zusätzliche Investition in Höhe von 100 Milliarden US-Dollar könnte zu einem Anstieg der Emissionen um 32 Millionen Tonnen CO₂ führen, so eine Analyse von Scientists for Global Responsibility.

ren Richtlinien der Vereinten Nationen liegen, die Staaten bei ihrer Berichterstattung der Emissionen helfen sollen. „Es sei ein leichteres, Daten zu den militärischen Emissionen falsch oder „verschleiert“ einzutragen. Bei indirekten Emissionen seien die Berichterstattungen noch schlechter, so der SGR-Forscher: „Selbst Länder, die bei der Meldung ihrer militärischen Treibhausgasemissionen führend sind, liefern der UN keine zuverlässigen Daten.“ Ein Vergleich zwischen Staaten oder das Ziehen einer klaren europäischen oder weltweiten Bilanz ist dadurch fast unmöglich.

Nichtsdestotrotz könnten diese Schwierigkeiten nicht als Ausrede gelten, um mit den Messungen aufzuhören, so Parkinson. Hier seien Staaten wie Norwegen ein Vorbild und zeigten, dass es sogar bei den komplizierteren Rechnungen der Scope 3-Emissionen möglich ist, eine Bilanz zu ziehen. „Es gibt auch viele standardisierte Datenbanken, die man zur Schätzung dieser Emissionen nutzen kann und die ständig verbessert werden“, sagt der Forscher. „Letztendlich gibt es keinen Durchsetzungsmechanismus, aber je mehr Streitkräfte ihre Emissionen veröffentlichen, desto mehr werden die Argumente in Frage gestellt, dass dies aus Sicherheits- oder Kostengründen nicht möglich sei“, so Parkinson. In Luxemburg sei dies deshalb vor allem eine „politische Entscheidung“, vor allem wenn man bedenke, wie viel gerade ins Militär investiert wird. Besorgniserregend ist dabei nicht nur die zweifelhafte Erklärung vonseiten der Direktion, sondern vor allem auch die Sorglosigkeit: Wer aufhört, Emissionen zu messen, heizt das Klima blind auf. Der Militärsektor hat somit ein leichtes Spiel, sich jeglicher noch so kleinen Verantwortung zu entziehen.

Anstieg der Treibhausgase

Einigten sich vergangenes Jahr die Nato-Staaten mit Ausnahme von Spanien auf eine Erhöhung der Verteidigungsausgaben auf 3,5 Prozent (woxx 1843, „Nato-Gipfel in den Haag: Zusagen und Zahlenspiele“), werden diese auch den jährlichen CO₂-Fußabdruck der Militärs stark vergrößern. Mit Zahlen zu historischen Investitionen und Emissionen haben Forscher*innen versucht, zu schätzen, wie stark die Emissionen in Folge dieser höheren Budgets zunehmen könnten. Die SGR hat elf verschiedene Studien dazu analysiert und verglichen. Das Ergebnis: Allein die geplanten Budgeterhöhun-



FOTO: ARMÉE LUXEMBOURGOISE

gen der NATO-Staaten könnten eine zusätzliche Menge von 132 Millionen Tonnen CO₂ produzieren – in etwa so viel Treibhausgas, wie laut des Green Deals pro Jahr EU-weit bis 2030 reduziert werden müssten. Eine Erhöhung der Verteidigungsausgaben sei mit den notwendigen Klimaschutzmaßnahmen nicht vereinbar, so das Fazit der SGR.

Jede zusätzliche Investition in Höhe von 100 Milliarden US-Dollar könnte zu einem Anstieg der Emissionen um 32 Millionen Tonnen CO₂ führen, so ein weiteres Ergebnis der Analyse. „Der Zusammenhang zwischen Militärausgaben und militärischen Treibhausgasemissionen ist sehr komplex und schwer vorherzusagen“, mahnt Parkinson jedoch. Wird etwa vor allem in die Sanierung von Gebäuden investiert, statt in den Kauf von neuen Panzerflotten, könnten die Emissionen erheblich niedriger sein, bei 4 Millionen Tonnen pro Investment von 100 Milliarden Dollar. Plant eine Armee lediglich Gehaltserhöhungen ein, hat dies keine weiteren Folgen auf die Emissionen der Streitkraft, so Parkinson. Sollte eine Armee neue energieeffizientere Ausrüstung anschaffen, dann könnte der Anstieg der direkten Emissionen auch geringer ausfallen als in der Vergangenheit – sofern die Ausrüstung nicht häufiger genutzt wird. Plant das Militär dagegen CO₂-intensive Ausgaben, könnten die Emissionen auf bis zu 59 Millionen Tonnen steigen. Dazu würde auch der Start eines Satelliten zählen, wie die Luxemburger Regierung ihn gerade plant. So stimmte am vergangenen Mittwoch die Mehrheit des Parlaments mit den Gegenstimmen der beiden déi-Lénk-Abgeordneten für das Gesetzesprojekt des „GovSat-2“. Der Start des GovSat-1-Satelliten im Jahr 2018 stieß

dabei rund 5.000 Tonnen Emissionen aus. Wie viel mit dem zweiten produziert werden könnten, ließ die Verteidigungsdirektion auf Nachfrage der woxx aus. Was klar ist: „Der Abschuss eines Satelliten lässt sich nur sehr schwer und teuer dekarbonisieren“, so Parkinson.

Reduktion weiterhin eine Priorität

Obwohl die Verteidigungsdirektion mit der Berichterstattung zu ihren Emissionen aufgehört hat, will sie ihren CO₂-Fußabdruck „soweit wie möglich“ verringern. Der Bedrohung der Klimakrise und der Rolle des Militärs sei sie sich bewusst. „Die Reduktion der Emissionen ist eine Priorität, aber nicht deren Bilanzierung“, so die Verteidigungsdirektion auf Nachfrage der woxx. Sie warte auf neue Technologien: „Es ist schwierig, die mit dem Kauf von Waren und Dienstleistungen sowie mit Flugreisen verbundenen Emissionen zu reduzieren, solange noch keine CO₂-neutralen Technologien und Kraftstoffe verfügbar sind.“ Überhaupt konzentriere sich die Regierung auf die Verringerung der Emissionen in jenen Bereichen, in dem dies zu keinen negativen Folgen auf die Operationsfähigkeit der Armee führt.

Mit Projekten, die die vorherige Regierung schon in Gang brachte, wie der Sanierung der Kasernen auf dem Herrenberg oder der Neugestaltung des Militärlagers in Waldhaff und des Schießstandes in Bleesdall, wolle man fortfahren. Solaranlagen, Wärmepumpen, geothermische Sonden und weitere neue Technologien würden dafür in Betracht gezogen. Zusätzlich soll die Herrenberg-Kaserne mit Photovoltaikanlagen ausgestattet werden. Die Sanierung könnte den Energieverbrauch um die Hälfte reduzieren und die So-

laranlagen bis zu 66 Prozent des benötigten Stroms produzieren. Auf die Frage hin, wie überprüft werden soll, ob sich die CO₂-Bilanz reduziert, wenn keine Emissionen gemessen werden, antwortet die Direktion deshalb: „Anhand der Modernisierungen der Infrastrukturen und die Erneuerung des Fuhrparks, teils durch hybride oder elektrische Fahrzeuge, kann man von einer signifikanten Reduktion ausgehen, auch ohne diese präzis zu messen.“

Für die SGR zeigt ein anderer Weg eine schnellere Reduktion der Emissionen. Wie ihr im September veröffentlichter Bericht zeigt, verkleinert sich der CO₂-Fußabdruck eines Militärs, wenn weniger ausgegeben wird – und zwar schneller als umgekehrt. „Kürzungen der Militärausgaben [können] zu einem schnelleren Rückgang der Treibhausgasemissionen führen, als diese zuvor gestiegen sind“, so die SGR. Grund hierfür könnte sein, „dass energiehungrige Geräte schneller ausgemustert werden“, sagt der Forscher: „Wenn Streitkräfte ihre Ausgaben reduzieren, streichen sie als erstes die Ausrüstung, deren Nutzung teuer ist. Das sind in der Regel ineffiziente Geräte.“ Ist viel Geld da, würden neue effizientere Technologien und Waffen gekauft, die alten, umweltschädlicheren aber meist auch weiterhin benutzt.

Für jegliche ernstzunehmende Reduktion der Klimabedrohung, seien Messungen der Emissionen ein „wichtiger erster Schritt“, so der SGR-Forscher. Doch: „Man muss sich die Situation, in der wir uns befinden, vor Augen führen“, sagt Parkinson. „Wir rasen auf über 1,5 Grad zu. Diese Praktiken hätten schon vor 20 Jahren geregt werden müssen.“

ÊTRE DE GAUCHE EN 2026

Conquérir l'hégémonie par une stratégie populaire de gauche

Sean DeMoranville

Sean DeMoranville est docteur de la Sorbonne Nouvelle et membre de la Coordination nationale de déi Lénk. Ses recherches, situées à la croisée de l'histoire et de la science politique, s'intéressent en particulier à la gauche étaisunienne. Revenant ici sur le débat stratégique actuel au sein de la gauche radicale, il plaide pour une stratégie populaire de gauche visant la construction d'une nouvelle hégémonie radicalement démocratique, capable de rassembler une nouvelle majorité populaire et progressive.

À l'heure où l'extrême droite consolide ses positions à l'échelle mondiale, où les valeurs de liberté, d'égalité, de démocratie et de solidarité sont de plus en plus fragilisées, et où les perspectives de guerre, comme l'aggravation de la crise climatique pèsent lourdement sur l'avenir, la gauche radicale, au Luxembourg comme ailleurs, se trouve confrontée à la question stratégique. Il s'agit de formuler, sur la base d'une analyse fine de la conjoncture et d'un bilan organisationnel, un pari raisonnable – quoique toujours incertain – sur les conditions, à moyen et long terme, d'une transformation radicale de la société, ainsi que sur les moyens de rendre une telle transformation non seulement pensable mais également réalisable.

Or force est de constater qu'en formulant ses réponses à cette question, une partie significative de la gauche se trouve encore démunie et tend à réactiver des hypothèses stratégiques élaborées dans des conditions historiques très éloignées de celles du XXI^e siècle et désormais inadaptées à notre temps. Face aux défis actuels, la gauche ne saurait pourtant se satisfaire de courir après des chimères.

Parmi les principales hypothèses réactivées ces dernières années, figure notamment celle de la grève générale insurrectionnelle. Selon les défenseurs de cette perspective, la gauche devrait adopter un programme et un profil explicitement « anticapitalistes », refaire de la « classe ouvrière » le sujet politique central et se donner pour horizon stratégique le renversement du capitalisme par une grève générale, soutenue par des mobilisations de masse et des cadres d'auto-organisation ca-



PHOTO : BINGJIEU HE/WIKI COMMONS

« La campagne de Zohran Mamdani dans la course à la mairie de New York constitue un exemple récent dont nous pouvons tirer des enseignements utiles », affirme Sean DeMoranville, estimant qu'il faut mener « un travail d'articulation entre des revendications, des luttes, des identités et des affects divers autour d'un projet politique collectif et d'un imaginaire social partagé ».

pables de supplanter les institutions dites « bourgeoises » existantes. En somme, une tentative de rejouer en 2026 une stratégie forgée par Lénine et Trotski dans la Russie de 1917, comme si le XX^e siècle n'avait pas eu lieu.

Si cette stratégie se veut radicale, elle risque néanmoins de limiter sérieusement la capacité de la gauche à construire une majorité sociale et politique apte à porter un projet de transformation sociale progressiste. Elle repose en effet sur une conception simplifiée des rapports entre société et politique et reconduit toute une série de présupposés qui contraignent notre imagination politique autant que notre capacité d'action.

Pour le dire de manière quelque peu schématique, cette hypothèse réduit les identités politiques à des positions sociales objectives dans la sphère économique et présuppose, sur cette base, l'existence d'un sujet privilégié de transformation sociale déjà constitué dans cette même sphère : la classe ouvrière. Or, les difficultés persistantes de la gauche à se constituer en force hégémonique trouvent précisément leur origine dans cette conception économique et réductionniste de

la politique. Réactiver aujourd'hui une telle stratégie reviendrait, une fois encore, à conduire à l'échec.

Dans des sociétés profondément fragmentées comme les nôtres, la constitution d'un sujet politique majoritaire ne va jamais de soi. Les acquis du poststructuralisme nous rappellent avec force qu'un tel sujet n'existe pas comme un donné social objectif qu'il suffirait de révéler ou de mobiliser. Il est, au contraire, le produit d'un travail politique actif, continu, ouvert et conflictuel. Il s'agit donc d'un processus et non d'un point de départ. Toute stratégie, qu'elle se revendique révolutionnaire, réformiste ou autonomiste, qui s'accroche à ces présupposés économistes et réductionnistes de classe hérités du passé se heurtera inévitablement à ses propres limites.

Dès lors, une autre hypothèse apparaît plus porteuse : celle d'un projet radicalement démocratique, articulé à une stratégie populaire de gauche visant la construction d'une nouvelle hégémonie. Les travaux d'Ernesto Laclau et de Chantal Mouffe ont largement contribué à en poser les bases.

Qu'on ne s'y trompe pas : le populisme n'est ni une idéologie prédefinie, ni une forme organisationnelle

particulière, ni une simple posture démagogique. Il désigne une manière particulière de concevoir et de faire la politique.

Une telle stratégie part d'un constat simple : il n'existe aujourd'hui aucun sujet politique « naturel » en mesure de transformer l'ordre existant. Les identités politiques ne découlent pas mécaniquement des positions objectives dans le système économique. Elles se constituent à travers des luttes, des expériences vécues et des médiations politiques. Cela ne signifie en aucun cas qu'il faille négliger les luttes économiques ou les rapports de classe. Ceux-ci demeurent sans doute importants, mais ils ne sauraient bénéficier d'un statut a priori privilégié, au détriment d'autres luttes contre des formes de domination qui ne sont pas réductibles à l'économie.

Ainsi, l'enjeu central est de construire politiquement un peuple qui s'identifie à un projet de démocratie radicale. Ce projet vise à élargir et à approfondir les principes démocratiques dans toutes les sphères de la vie sociale. Il implique une lutte résolue contre toutes les formes de domination (économiques, sociales, politiques, culturelles, patriarcales, racistes, écologiques, guerrières, etc.) qui mettent à mal les valeurs d'égalité politique et de souveraineté populaire.

« Le populisme n'est ni une idéologie prédefinie, ni une forme organisationnelle particulière, ni une simple posture démagogique. Il désigne une manière particulière de concevoir et de faire la politique. »

Concrètement, une stratégie populaire de gauche consiste à polariser l'espace social en traçant une frontière entre un « nous » et un « eux ». Il ne s'agit pas d'opposer des catégories sociologiques figées, mais d'activer un antagonisme entre le plus grand nombre d'un côté et les élites qui organisent le statu quo et concentrent le pouvoir entre leurs mains, de l'autre côté. Une telle démarche suppose un

AVIS

travail d'articulation entre des revendications, des luttes, des identités et des affects divers autour d'un projet politique collectif et d'un imaginaire social partagé, à même de fédérer un nouveau bloc populaire majoritaire. Ce travail passe notamment par l'élaboration de mots d'ordre suffisamment ouverts – ou de « signifiants vides » – pour permettre à des individus et à des groupes différents de se reconnaître dans un projet de société commun.

À ce titre, la campagne de Zohran Mamdani dans la course à la mairie de New York en constitue un exemple récent, dont nous pouvons tirer des enseignements utiles. Il en va de même des expériences de Podemos (Espagne) ou de La France insoumise, malgré leurs difficultés récentes.

Dans cette perspective, les institutions ne sont pas conçues comme un simple instrument de domination de classe à fuir par principe. Elles constituent un champ de bataille parmi d'autres, où se jouent des rapports de force concrets, et où la gauche peut à la fois arracher des avancées, politiser des enjeux et renforcer sa crédibilité comme force de transformation. Loin de s'opposer aux mobilisations sociales et aux cadres d'auto-organisation, cette approche vise au contraire à les articuler à un projet majoritaire qui prend au sérieux la question du pouvoir politique. De ce fait, cette stratégie implique nécessairement le dialogue avec d'autres forces politiques, à tout le moins avec leurs bases électorales, à défaut de leurs directions.

Sans stratégie hégémonique clairement assumée, la gauche se condamne au témoignage, quelle que soit la supposée radicalité de son profil. En revanche, avec une telle stratégie, elle se donne les moyens de redevenir une force capable de disputer le pouvoir politique et de transformer profondément la société dans un sens résolument égalitaire et démocratique.

Pour aller plus loin :
 Ernesto Laclau: Post-Marxism, populism and critique, David Howarth dir., Londres, Routledge, 2015.
 LACLU, Ernesto et MOUFFE, Chantal, Hégémonie et stratégie socialiste. Vers une radicalisation de la démocratie, trad. Julien Abriel, Paris, Pluriel, 2019 [éd. anglaise : 1985].
 MOUFFE, Chantal, Pour un populisme de gauche, Paris, Albin Michel, 2018.
 MOUFFE, Chantal, Towards a Green Democratic Revolution: Left Populism and the Power of Affects, New York, Verso Books, 2022.

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :
23/02/2026 10:00

Intitulé :

Travaux de façade en pierres naturelles à exécuter dans l'intérêt du Palais grand-ducal à Luxembourg - mise en sécurité et construction d'une nouvelle loge de Police avec renforcements extérieurs.

Description :

Le présent marché porte sur les travaux de façade en pierres naturelles du nouveau bâtiment de la loge de police (+/- 105 m²), les travaux de restauration du muret existant en pierres naturelles (+/- 79 m²), ainsi que les travaux d'enclume de façade du muret existant réhaussé (+/- 50 m²), situé dans la cour côté nord du Palais grand-ducal.

La durée des travaux est de 50 jours ouvrables, à débuter le 14/06/2027. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Critères de sélection :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :

Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2600071

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :
25/02/2026 10:00

Intitulé :

Travaux de gros oeuvre à exécuter dans l'intérêt du Palais grand-ducal à Luxembourg - mise en sécurité et construction d'une nouvelle loge de Police avec renforcements extérieurs.

Description :

Travaux de gros oeuvre et aménagements extérieurs à exécuter sur le site du Palais grand-ducal, situé dans le centre-ville de Luxembourg, incluant :
 Travaux de curage et démolition loge existante :
 Travaux de bétonnage : 90 m³,
 Armatures : 15000 kg,
 Travaux d'aménagement extérieurs :
 Revêtement 300 m².
 Travaux de déblais et remblais 450 m³.
 Bornes escamotables de sécurité.

La durée des travaux est de 100 jours ouvrables, à débuter le 3e trimestre 2026.

Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Conditions d'obtention du dossier :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :

Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2600072

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :
20/02/2026 10:00

Intitulé :

Travaux de clôture à exécuter dans l'intérêt du projet « Réaménagement et remplacement de l'ensemble des infrastructures du Camp militaire à Waldhof ».

Description :

- travaux préparatoires, notamment terrassement mécanique (+/- 1.382 m³)
- dépose de la clôture existante (+/- 200 m)
- fourniture et mise en place d'une clôture « OTAN » (+/- 1.620 m)
- fourniture et mise en place d'une clôture « double-barre » (+/- 218 m)
- fourniture et mise en place de portillon pivotant (2 pc)
- fourniture et mise en place de clôture « mobile » (+/- 200 m) et de portail mobile
- fourniture et mise en place de panneaux de signalisation (+/- 81 pc)

La durée des travaux est de 60 jours ouvrables, à débuter le 1er semestre 2026.

Critères de sélection :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :

Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2600055

USA

Wer um sein Leben fürchten muss

Jan Tövla

Nachdem in den USA ein ICE-Agent Renee Good erschossen hat, verbreitet das Weiße Haus Unwahrheiten, schützt die Täter und eskaliert eine ohnehin brutale Abschiebepolitik. Das zeigt, wie weit sich die Regierung von Rechtsstaatlichkeit entfernt hat.

„Ein Toter ist zu viel“, sagte Donald Trump vergangene Woche in einer Rede in Detroit. Doch der US-Präsident sprach nicht von den USA, sondern vom Iran. Wenn Regierungstruppen in Teheran Menschen erschießen, ist er offenbar fähig, das Unrecht zu erkennen. Geschieht dasselbe hingegen in Minneapolis, verbreitet er Lügen über das Opfer und stellt sich schützend vor den Täter.

Am 7. Januar um 9.37 Uhr Ortszeit erschoss dort, im Stadtteil Central, der Agent Jonathan Ross von der Abschiebebehörde „Immigration and Customs Enforcement“ (ICE) die 37-jährige US-Amerikanerin Renee Good am Steuer ihres SUV. Der Tageszeitung „New York Times“ zufolge nannte er sie, nachdem er abgedrückt hatte, eine „fucking bitch“. Trump reagierte darauf, indem er die dank der Videos von dem Vorfall eindeutig widerlegte Lüge verbreitete, Good habe Ross „gewaltsam, vorsätzlich und brutal überfahren“ und dieser habe in Selbstverteidigung gehandelt.

Vizepräsident J. D. Vance nannte Good ein „Opfer linker Ideologie“ und ihren Tod eine „Tragödie, die sie selbst herbeigeführt hat“. Heimatschutzministerin Kristi Noem, die auch für die ICE zuständig ist, nannte den Versuch, Ross zu überfahren, den es nachweislich nie gegeben hat, einen „Akt des inländischen Terrorismus“ und behauptete, der ICE-Agent habe „um sein Leben gefürchtet“.

Während die republikanische US-Regierung immer autoritärer auftritt und sich offenbar dazu entschlossen hat, einen Krieg gegen die eigene Bevölkerung zu führen, reagierten viele, die die Republikaner nicht unterstützen, deutlich anders. „Verpisst euch aus Minneapolis!“, sagte beispielsweise der demokratische Bürgermeister Jacob Frey. Hakeem Jeffries und Chuck Schumer, die Minderheitsführer der Demokraten in Repräsentantenhaus und Senat, forderten eine strafrechtliche Untersuchung. Jeffries sprach von einer „Abscheulichkeit“, Schumer von einem „Schlag in die Magengrube“.

Noch am selben Abend versammelten sich mehrere Tausend Menschen am Tatort, um der Toten zu gedenken und gegen die „Belagerung“ von Minneapolis – wie Frey es gegenüber dem US-amerikanischen Nachrichten-

sender „CNN“ nannte – durch knapp 3.000 Beamten*innen der ICE sowie der Zoll- und Grenzschutzbehörde „US Customs and Border Protection“ (CBP) zu demonstrieren. Der zivile Ungehorsam gegen die ICE-Razzien, auch in anderen Städten, bei denen teilweise ganze Straßenzüge systematisch durchkämmt werden, nahm in den Tagen nach Goods Tod noch einmal merklich zu.

Das Justizministerium lehnte eine Untersuchung darüber ab, ob die tödliche Schussabgabe des ICE-Beamten rechtswidrig gewesen sei. Aus Protest gegen diese Entscheidung traten mehrere ranghohe Mitarbeiter*innen des Ministeriums zurück. Zudem ordnete es Ermittlungen an, die sich gegen die Getötete und ihre Witwe richten sollten, woraufhin einige Staatsanwält*innen ihre Ämter niederlegten.

Tatsächlich gibt das Verhalten der ICE-Agent*innen mehr als genug Anlass zum Protest. Videos und Zeug*innenaussagen legen den Schluss nahe, dass in erster Linie die Hautfarbe darüber entscheidet, wen sie nach Ausweisdokumenten fragen und wen nicht. Sogar Angehörige der indigenen Oglala wurden festgenommen – „racial profiling“ in Reinkultur.

Das Justizministerium lehnte eine Untersuchung darüber ab, ob die tödliche Schussabgabe des ICE-Beamten rechtswidrig gewesen sei.

Das heißt jedoch keinesfalls, dass die Gewalt nur „people of color“ trifft. Menschen, die von ICE-Agent*innen als störend empfunden werden, müssen damit rechnen, von ihnen angegriffen zu werden, ganz gleich welche Hautfarbe sie haben. Good war weiß, ebenso wie Patty O’Keefe, die gemeinsam mit einem Beifahrer einem ICE-Fahrzeug gefolgt war. Ihr Auto wurde umgestellt. Ein Agent begann, sie zu beleidigen, und nannte sie „hässlich“. Dann besprühte er sie mit Pfefferspray und sagte: „Ihr müsst aufhören, uns zu behindern. Darum ist diese lesbische Schlampe tot.“ Gemeint war Renee Good.

O’Keefe und ihr Begleiter wurden festgenommen und mit anderen in eine Zelle gesperrt. Das Verstörendste dabei sei gewesen, wie die ICE-Agent*innen lachten, während Menschen in den Zellen vor Verzweiflung



Foto: EPA/OLGA FEDOROVA

Benehmen sich eher wie Besetzungstruppen: Bundesbeamte verschiedener Behörden durchkämmen Mitte Januar ein Stadtviertel von Minneapolis auf der Suche nach Personen ohne gültigen Aufenthaltstitel.

weinten. Dieses Ausmaß an Entfremdung sei nur schwer auszuhalten gewesen, so O’Keefe.

Die Heerscharen von Agent*innen, die Trump und Noem in von Demokraten regierte Großstädte schicken, scheinen tatsächlich wenig Gemeinsamkeit mit den Menschen zu verspüren, die dort leben. Sie benehmen sich eher wie Besetzungstruppen. In verschiedenen landesweiten Umfragen spricht sich daher wenig überraschend mehr als die Hälfte der Befragten gegen das harte Vorgehen der ICE aus.

In einer Umfrage der Quinnipiac University für den Nachrichtensender „ABC“ hielten nur vier Prozent der befragten Wähler*innen der Demokraten die Erschießung Goods für gerechtfertigt; bei denen der Republikaner waren es dagegen 77 Prozent. Das heißt jedoch nicht, dass die allesamt richtig finden, was Ross getan hat. Wahrscheinlich kennen viele von ihnen die Wahrheit überhaupt nicht, sondern lediglich die von rechten Medien und auch von der Regierung selbst verbreiteten Zerrbilder: Der Fernsehsender „Fox News“ behauptete, ein ungeschnittenes Video des Vorfalls zu zeigen – und schnitt das „fucking bitch“ am Ende weg.

Die USA sind tief gespalten, der Unmut wächst. Der einzige Präsident, der nach einem Jahr im Amt genauso unbeliebt war wie Trump derzeit, ist er selbst während seiner ersten Amtszeit. Sogar Joe Biden war zum gleichen Zeitpunkt minimal beliebter. In jedem einzelnen Politikfeld – mit Ausnahme des Israel-Palästina-Konflikts – lehnt eine Mehrzahl der Menschen Trumps Politik ab, und aus seinem gesamten Kabinett haben nur Noem und Robert F. Kennedy Jr. noch schlechtere Zustimmungswerte als er selbst.

Man weiß nicht einmal mehr, mit welchem Thema Trump von welchem anderen Thema ablenken will. Sollen die Entführung des venezolanischen Präsidenten Nicolás Maduros und die Drohungen gegen die Mullahs im Iran von der Unvollständigkeit der veröffentlichten Epstein-Akten ablenken oder von den steigenden Lebenshaltungskosten? Kein Wunder, dass Trump versucht, wenigstens beim Thema Immigration seine Wählerschaft zu beeindrucken.

Die 622.000 Abschiebungen bis Dezember 2025 stellen einen neuen, wenn auch traurigen, Rekord dar. Die Zahl liegt jedoch deutlich unter der von Trump im Wahlkampf versprochenen Million. Wahrscheinlich auch deshalb rechnet das Heimatschutzministerium die 1,9 Millionen mit ein, die das Land freiwillig verlassen haben – ganz so, als wäre es ein Erfolg, wenn so viele Menschen nicht mehr in den USA leben wollen. Verschwiegen wird von Regierungsseite auch der immense Aufwand: Die Zahl der ICE-Agent*innen hat sich mehr als verdoppelt, das Budget sogar verdreifacht.

Doch das Geld ist aus Sicht der Regierung gut investiert. Im Oktober sagte der stellvertretende Stabschef im Weißen Haus, Stephen Miller, Trump habe „plenary authority“, also uneingeschränkte Macht. Die brutalen Überfälle vermurkster ICE-Agent*innen auf immer neue Städte und Nachbarschaften erzeugen genau die Bilder von Chaos und Unruhe, die Trump braucht, um den Menschen Angst zu machen und der Erfüllung seines Traums von totaler Herrschaft näher zu kommen.

Jan Tövla ist Soziologe und freier Autor, er lebt derzeit in Berlin.

EXPO

50 ANS DE LA MORT DE FRANCO

À la rencontre des silences

María Elorza Saralegui

Par le biais d'une soixantaine de portraits, la photojournaliste Eva Máñez propose au centre culturel Neimënster un regard rétrospectif sur les femmes persécutées sous le régime dictatorial de Franco.

Une tresse pend silencieusement d'un mur. Elle appartenait à Marina Torres Esquer, une femme que les militaires franquistes ont rasée et humiliée publiquement, alors qu'un de ses fils avait combattu dans l'armée républicaine et qu'un autre fut emprisonné. Sa tresse a pu être conservée, tout comme une partie de son histoire – fait rare en Espagne, où les réponses à ceux qui osaient demander plus de détails sur un grand-père, un oncle ou un cousin fusillé lors de la guerre civile et du régime franquiste se voyaient souvent répondre : « On n'en parle pas », « Il n'y a rien à raconter » ou « Ton grand-père, on l'a tué. C'est tout. »

Entre 1939 et 1956, 2.238 personnes sont fusillées dos contre le mur du cimetière de Paterna, à Valence, puis enterrées dans des fosses communes par des militants franquistes. À elle seule, la région valencienne compte un des plus grands nombres de fosses communes du pays : plus de 150. Il faudra attendre soixante ans pour que des corps soient exhumés de la première de ces fosses. Pour beaucoup de familles, il s'agit d'un premier acte de réparation. Une réparation qui n'est pas allée au-delà, puisqu'aucun des bourreaux n'a jamais été inculpé. « Il est honteux que des fosses communes existent dans un pays démocratique et moderne d'Europe », dit la

photojournaliste Eva Máñez au woxx.

En 2016, alors qu'on l'invite à documenter les premières exhumations, Eva Máñez commence à s'intéresser aux histoires de ceux qui ont survécu aux massacres du régime : « Il fallait rechercher la vérité et la justice concernant tout ce qui s'était passé pendant le franquisme. » Car ce sont les membres des familles survivantes – souvent des femmes – qui, en silence, détenaient les souvenirs de cette époque. Au fil des années, Eva Máñez a rencontré et photographié une centaine de ces femmes, dont elle présente les récits intergénérationnels dans l'exposition « Paterna. El paredón de España. Les femmes gardiennes de la mémoire » au centre culturel Neimënster.

Formes de mémoire

Divisée en trois parties, l'exposition matérialise une réflexion qui prend place cinquante ans après la mort du dictateur espagnol Francisco Franco. À l'entrée, dans l'atmosphère presque solennelle du centre culturel, le contour d'un carré marqué au sol rappelle les dimensions d'une fosse commune, où étaient déposées plusieurs centaines de fusillées. Des photos documentant les difficultés du travail archéologique dans les fosses ou encore des cordes utilisées pour menotter des prisonniers y précèdent des clichés de paysages de la région. En face de la tresse – symbole de la violence et de la stigmatisation subis –, une autre photo renvoie à une mémoire collective différente. On y voit un homme dans la vallée de Cuelgamuros au moment où il lève le bras pour faire



Les portraits pris par Eva Máñez constituent une série intime, qui maintient vivante une partie de la mémoire des femmes persécutées sous le régime de Franco.

le salut fasciste, le visage tourné vers le grand monument funéraire du franquisme, au centre. Bien que le dictateur soit mort en 1975, l'endroit attire encore des nostalgiques de nos jours.

« Il nous faut en parler pour pouvoir comprendre nos histoires familiales, pour pouvoir refermer ces blessures et grandir en tant que société démocratique, parce que tant que nous continuerons à avoir ces fosses, ces blessures ne seront pas refermées, et cela ne nous permettra pas d'être une société pleinement démocratique », affirme Eva Máñez. La photojournaliste valencienne, qui travaille pour des médias nationaux et internationaux comme Reuters, entend briser le silence pour en finir avec l'impunité. Surtout, son exposition invite à se rapprocher de ces femmes souvent reléguées à l'arrière-plan, à connaître la vie de quelques-unes de ces victimes du régime national-catholique. Car si la mémoire collective rend presque toujours hommage aux victimes fusillées, Eva Máñez propose une autre perspective : « La question clé n'est pas tant l'histoire de leur grand-père qui a été fusillé que le récit de celles qui restent. Comment cette famille a-t-elle pu se reconstruire ? Comment ont survécu ces femmes, accusées d'être des 'rouges' ou des républicaines, dans une société nationale-catholique qui ne permettait aux femmes d'avoir ni biens ni argent ? », explique-t-elle.

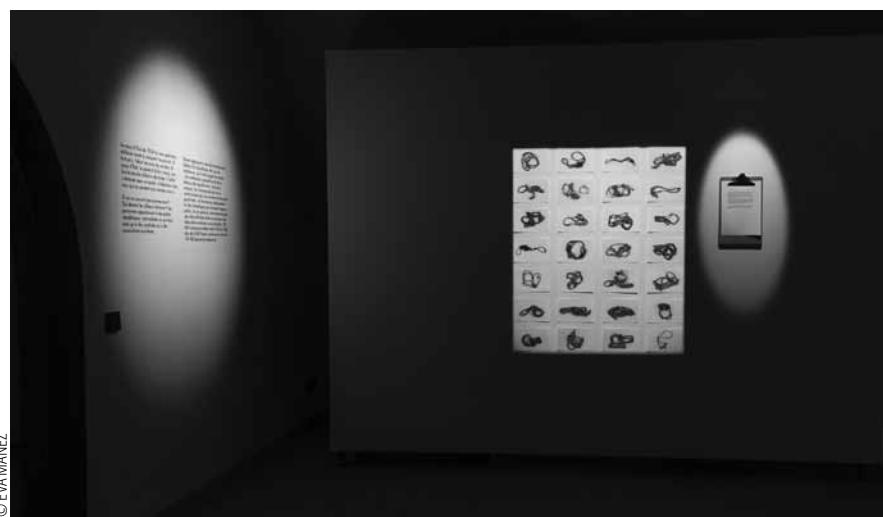
Une étude de la répression

Tandis que ses photos des exhumations, présentées dans la première salle, arborent une valeur de documentation historique, les portraits pris par Eva Máñez pendant ses rencontres constituent une série beaucoup plus personnelle et intime. Dans ces photos, plusieurs générations de femmes regardent le public droit dans les yeux, sans honte. Accompagnant chaque photo, un témoignage écrit et présenté dans un dossier à la manière des archéologues – clin d'œil aux professionnel·les dont Eva Máñez suit le travail depuis des années.

Des grand-mères qui ont dû s'enfuir avec leurs petits-enfants, qui ont dû se cacher dans des puits ou sur la plage témoignent des persécutions, de la répression linguistique, des humiliations publiques, des violences sexuelles et des voyages clandestins en Allemagne ou au Royaume-Uni pour avorter. Pour les visiteur·euses qui lisent ces témoignages se dévoile petit à petit le quotidien sous le régime franquiste. « Les persécutions ne se terminaient pas avec l'exécution d'un homme », note Eva Máñez. « Dès qu'un homme était fusillé, la femme était expulsée de son foyer avec ses enfants, qui étaient à leur tour souvent placés dans des centres religieux ou au sein de familles proches du régime. »

Dans une autre partie de la dernière salle, des portraits présentés en accordéon sont reliés les uns aux autres, formant une histoire collective. Bien que les témoignages soient un peu laborieux à lire – il y en a une soixantaine – et que la traduction en français eût mérité une relecture, l'exposition parvient à redonner de la valeur aux récits des familles et, à travers le partage, à maintenir vivante une partie de leur mémoire. « Au début, beaucoup des femmes que je rencontrais me disaient qu'elles n'avaient rien à raconter, puisque, effectivement, leur famille n'en parlait pas. Mais elles avaient toutes une histoire et des souvenirs », dit Eva Máñez, qui souligne la résistance silencieuse : « Je pense que nous devons créer un grand récit sur ces grand-mères qui sont restées vêtues de noir toute leur vie, qui, le crâne rasé, ont persévétré et qui ont été obligées de balayer les églises ou les rues pendant qu'on les insultait et qu'on leur crachait dessus. » Avec beaucoup de considération, l'exposition rend un hommage à ces femmes et réfléchit à la place qu'on accorde tant à leur résilience qu'aux récits mémoriels d'aujourd'hui.

« Paterna. El paredón de España. Les femmes gardiennes de la mémoire », centre culturel Neimënster (28, rue Munster, L-2160 Luxembourg), tous les jours de 10 h à 18 h. Jusqu'au 15 février.



KÜNSTLICHE INTELLIGENZ

Warum David Bowie Recht hatte

Chris Lauer

Im Zeitalter von künstlicher Intelligenz wird Musik zu einer schnell produzierten, entkernten Massenware. Was uns noch retten kann? Der Liveauftritt.

Auffallend hellsichtig kommentierte der britische Musiker David Bowie 2002 in einem Interview mit der „New York Times“ das, was er für die Zukunft der Musik hielt: „Music itself is going to become like running water or electricity.“ Und weiter: „You'd better be prepared for doing a lot of touring because that's really the only unique situation that's going to be left.“ (zu Deutsch: „Musik selbst wird so alltäglich werden wie fließend Wasser oder Strom. Man sollte sich besser auf viele Tourneen einstellen, denn das

wird wirklich die einzige einzigartige Situation sein, die noch übrig bleiben wird.“)

Was skeptische Zeitgenoss*innen zu jener Zeit als Unkenruf abtaten, erscheint vor dem Hintergrund des Hypes um künstliche Intelligenz, der auch die Musikindustrie vor große Herausforderungen stellt, als scharfsichtige Prophetie. Laut dem „Annual Survey of Audio Habits“, einer Analyse des Investmentbank-Unternehmens Morgan Stanley, hören gerade junge Menschen in den USA reichlich KI-Musik. Menschen, die zwischen 1995 und 2010 geboren wurden, die sogenannte Gen Z, konsumieren im Schnitt drei Stunden KI-Musik pro Woche. Die in den 1980er- oder frühen 1990er-Jahren geborene Gruppe der „Millen-

nials“ kommen immerhin auf zweieinhalb Stunden und damit auf die Länge eines Blockbusters.

Die Hörgewohnheiten von Audio-konsument*innen sind dabei, sich zu verändern. Unklar bleibt, ob KI-Musik vornehmlich unwissentlich rezipiert wird oder ob es die Hörer*innen schlichtweg nicht interessiert, ob sie gerade einem menschengemachten oder einem KI-generierten Song lauschen. Streamingplattformen wie Spotify verzichten nämlich darauf, KI-Songs beispielsweise mit einem Label zu markieren, die Tracks werden nahtlos in Playlists integriert und den Nutzer*innen als Vorschläge neben Musik, die von Menschen komponiert wurde, angezeigt. Gleichwohl gibt es nun erste Zahlen, die Auf-

schluss geben über das Verhältnis von Konsument*innen zu KI-Musik. Ende 2025 veröffentlichte das Marktfor-schungsunternehmen Ipsos gemeinsam mit der Streamingplattform Deezer die Ergebnisse einer Umfrage, die bei 9.000 Nutzer*innen durchgeführt wurde. Überwältigende 97 Prozent der Befragten konnten KI-Musik nicht von herkömmlicher unterscheiden. 66 Prozent der Streamenden gaben an, zumindest aus Neugier KI-Musik gerne einmal zu hören, wohingegen 45 Prozent KI-Songs ganz herausfiltern würden, sofern diese als solche gekennzeichnet würden.

„KI-Musik schlägt die traditionelle, von Künstler*innen erschaffene Musik in puncto Kostenersparnis und Herstellungszeit deutlich.“

Mehr als die Hälfte der Befragten zeigt sich also erst einmal offen, was den Konsum von KI-Musik angeht – vielleicht auch deswegen, weil es kaum mehr möglich ist, qualitative Unterschiede zwischen „menschlicher“ und künstlich erzeugter Mainstream-Musik festzustellen. Der überraschende Aufstieg von „The Velvet Sundown“ im vergangenen Sommer bestätigt dies. Innerhalb kurzer Zeit erschienen auf Spotify drei Alben der Musikgruppe, ihre von Psychedelic-Rock und Indie-Folk der 1970er-Jahre inspirierten Lieder wurden millionenfach abgespielt. Die Band veröffentlichte Fotos und Namen ihrer angeblichen Bandmitglieder, bis die Bombe schließlich platze: „The Velvet Sundown“ gibt es nicht, zumindest nicht als klassische Band. Sie sei ein „synthetisches Musikprojekt“, das vollständig mithilfe von KI designet worden sei.

„This isn't a trick – it's a mirror. An ongoing artistic provocation designed to challenge the boundaries of authorship, identity, and the future of music itself in the age of AI.“ (zu Deutsch: „Das ist kein Trick – es ist ein Spiegel.

Der britische Musiker David Bowie bei einem Auftritt zu Beginn der Nullerjahre.



FOTO: ROGER WOOLMAN, CC BY, VIA WIKIMEDIA COMMONS

Die Wichtigkeit von Livemusik kann kaum überschätzt werden, denn hier finden Künstler*innen und Publikum direkt zueinander.

Eine fortlaufende künstlerische Provokation, die darauf abzielt, die Grenzen von Urheberschaft, Identität und der Zukunft der Musik selbst im Zeitalter der KI in Frage zu stellen.“) Wer hinter „The Velvet Sundown“ steckt, ist immer noch unklar. Der Durchbruch der Fake-Band verdeutlicht jedoch, dass unter Zuhilfenahme von KI ausgezeichnete Täuschungsmanöver gelingen – und die Musik, die KI-gestützte Systeme produzieren, mit gewöhnlicher, von Menschen erzeugter eingängiger Populärmusik mühelos mithalten kann.

Die pädagogische Impetus des hier so meisterhaft orchestrierten Bluffs darf nicht übersehen werden, legt der*die Erschaffer*in oder legen die Erschaffer*innen von „The Velvet Sundown“ doch den Finger direkt in die Wunde: KI-Musik schlägt die traditionelle, von Künstler*innen erschaffene Musik in puncto Kostenersparnis und Herstellungszeit deutlich und macht moderne Musik dadurch, auch wenn sie bei Hörer*innen gut ankommt, zu seelenloser Massenware, zu einer billigen, unerschöpflichen Ressource. KI unterhöhlt den Sonderstatus kreativer Erzeugnisse und pervertiert das, was Musik sowie Kunst im Allgemeinen eigentlich sein sollten: ein origineller und wahrhaftiger Ausdruck dessen, was es heißt, Mensch zu sein.

Durch die Überflutung der Musikstreamingdienste mit KI-Musik werden Künstler*innen verdrängt und die Rezipient*innen aufgrund mangelnder Transparenz insofern entmündigt, als dass ihnen nicht die Entscheidungsfreiheit, ob sie KI-Musik hören möchten oder nicht, überlassen wird. Zahlen offenbaren das Ausmaß des Problems: Stand November 2025 wurden 34 Prozent der Songs, die täglich auf Deezer hochgeladen wurden, von einer KI generiert. Spotify gab im September 2025 an, allein in den vergangenen zwölf Monaten 75 Millionen „spammy“ KI-basierte Tracks gelöscht zu haben. Gegen dieses KI-Überangebot können auch einzelne Gegenreaktionen wie das KI-Verbot der Musikverkaufsplattform „Bandcamp“ nicht viel ausrichten.

Angesichts der schieren Masse an synthetischer Musik erweist sich die



Foto: Pixabay

Behauptung, die David Bowie vor mehr als 20 Jahren äußerte, als erstaunlich treffsicher. Er sah nicht nur die absolute Kommodifizierung von Musik voraus, sondern auch die daraus erwachsende Konsequenz: Die letzte Bastion genuiner ästhetischer Erfahrung im musikalischen Bereich stellt die Livemusik dar. Nur hier findet eine unmittelbare und zutiefst menschliche Begegnung zwischen Kunstschauffenden und Rezipient*innen statt. Egal wie geschliffen und durchchoreografiert eine Musikperformance ist, sie bleibt ein direktes Geschehnis ohne Filter und mediale Zwischenschaltung, das beim Publikum aufrichtige Emotionen herauftaucht und daran gekoppelte messbare physiologische Reaktionen auslöst.

Wie wichtig Livemusik für Fans und Musikliebhaber*innen ist, lässt sich exemplarisch am monumentalen Erfolg der Taylor-Swift-Konzerttournee „Eras Tour“ ablesen: Mit 149 Shows in 51 Städten auf fünf Kontinenten verkaufte die Popmusikerin über 10 Millionen Tickets. Damit erzielte sie einen Rekordumsatz von rund zwei Milliarden Euro. Vielleicht würden an dieser Stelle kritische Stimmen gerne einwerfen, dass eben gerade diese Tournee beispielhaft zeigt, dass moderne Populärmusik in Liveform glattgebügelt, kommerziell und sorgfältig inszeniert ist; sie scheint hochgradig künstlich, nicht künstlerisch, und kann somit kaum als authentisch oder eben „unique“ bezeichnet werden. Dem durchaus berechtigten Einwand kann man entgegenhalten, dass trotz ihres Spektakelcharakters jede Liveperformance ein einmaliges, nicht reproduzierbares Ereignis darstellt,

bei dem ein persönlicher, im Physischen begründeter und anders nicht zu erfahrender Austausch zwischen Künstler*in und Publikum stattfindet. Bei letzterem wird so der Wunsch nach Nähe und Echtzeit-Erleben gestillt. Zugespitzt formuliert: Wenn Liveauftritte von Größen der Mainstream-Musikindustrie nicht mehr zu bieten hätten als eine auf YouTube hochgeladene Aufzeichnung eines ihrer früheren Konzerte, so blieben die Konzertsäle, Stadien und Festivalbühnen dieser Welt leer.

„Die letzte Bastion genuiner ästhetischer Erfahrung im musikalischen Bereich stellt die Livemusik dar.“

Wenn man vom Wert von Livemusik spricht, erscheint es weniger sinnvoll, über die künstlerische Leistung einzelner Kreativarbeitender zu debattieren, als anzuerkennen, dass das Erleben von Livemusik prinzipiell bedeutsam ist und einem spezifischen Bedürfnis nach Unmittelbarkeit, Echtheit und Einzigartigkeit nachkommt. Dass Menschen ein grundsätzliches Verlangen nach Livemusik haben, haben Veranstalter*innen von Festivals wie „Rock am Ring“ längst erkannt: Ausgabe für Ausgabe halten sie Slots für Überraschungsgäste frei und generieren damit noch mehr Aufmerksamkeit.

Livemusik ist wichtig, weil sie Menschen etwas bietet, das KI-Musik nie könnte: ein einzigartiges, weil vorübergehendes Miteinander, das von

aufrichtigen Gefühlen getragen wird. Eben deswegen – und das führt uns zum letzten Punkt – muss Livemusik für jede*n zugänglich sein, unabhängig von seiner*ihrer finanziellen Situation und eventuellen körperlichen Einschränkungen. Leider ist beides nicht der Fall: Auch in Luxemburg sind viele Kulturoren nach wie vor nicht barrierefrei (woxx 1866) und die Ticketpreise steigen kontinuierlich, was zur Folge hat, dass viele Menschen von Musikveranstaltungen ausgeschlossen werden. In Luxemburg soll das Gesetz vom 7. Januar 2022 über die Zugänglichkeit öffentlicher Orte hinsichtlich mangelnder Barrierefreiheit Abhilfe schaffen, allerdings erst ab 2032. Und was ist mit der kulturellen Ausgrenzung durch Armut? Zwar existieren mit dem City-Sounds-Festival in der Hauptstadt, der „Fête de la musique“ in Düdelingen sowie dem e-Lake-Festival in Echternach vergleichsweise viele kostenlose Musikevents in Luxemburg, doch reicht das nicht aus, um die kulturelle Teilhabe aller Menschen in diesem Bereich zu gewährleisten. Deswegen ist die Politik gefragt, immerhin erklärte Kulturminister Eric Thill (DP) die Förderung kultureller Inklusion bereits vergangenes Jahr zur Chefsache (woxx 1844).

Eine Idee wäre zum Beispiel, privaten Veranstaltern wie dem „Atelier“ oder dem „Gudde Wölle“ für ihre Teilnahme am Kulturpassprojekt (woxx 1842) eine Entschädigung anzubieten. So könnten mehr Menschen Livemusik genießen – das einzige Bollwerk gegen die KI-Schwemme, das uns in der Musikbranche noch bleibt.

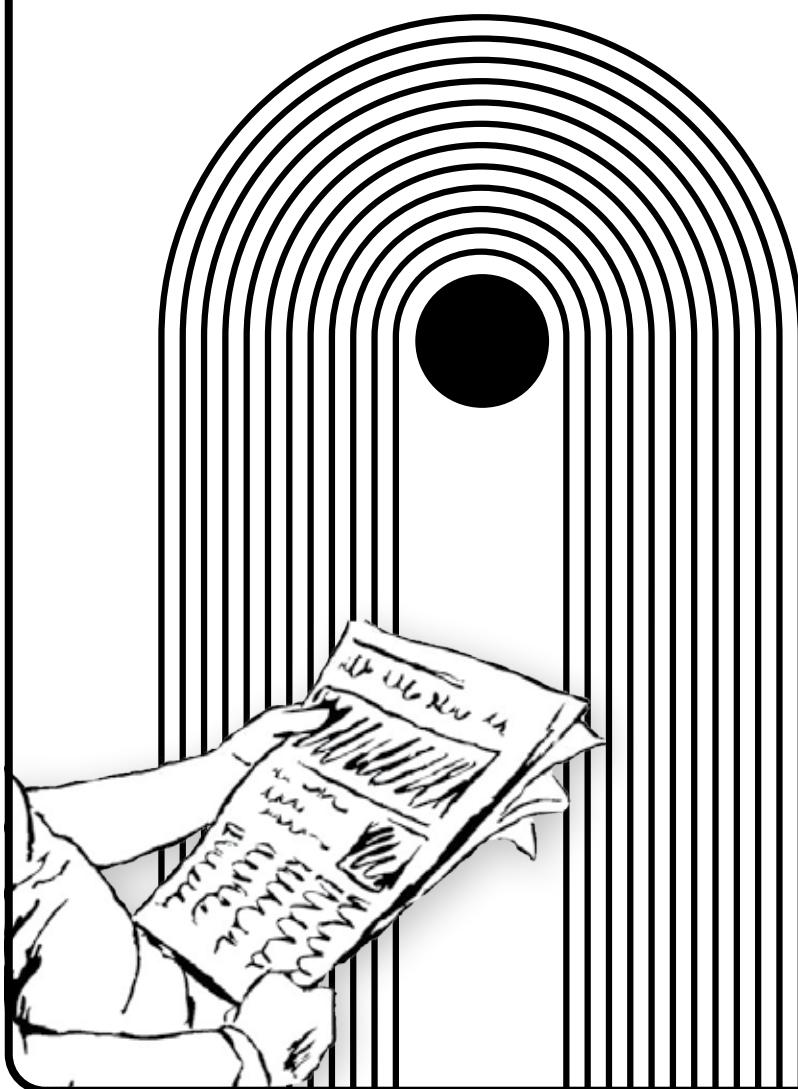
ANNONCE

Jungle World abonnieren

&
Prämie geschenkt
bekommen!

Sie haben die Wahl:

- * Standardabo für 19,80 Euro im Monat
- * Auslandsabo für 22,80 Euro im Monat
- * **Förderabo Silber für 24,00 Euro im Monat**
- * Förderabo Platin für 28,00 Euro im Monat



① Olaf Kistenmacher, Michaela Meli  n: *Auf einer Wellenlänge*
Maro-Verlag, Augsburg 2025, 36 Seiten, fadengeheftet, Broschur

② Tobias Ebbrecht-Hartmann: *Gewalt als Bild. Die Bilder vom
7. Oktober im Spiegel der visuellen Erinnerung an die Shoah*
Neofelis 2025, 144 Seiten, Softcover

③ Moritz Rudolph: *Einheit und Zerfall. Internationale Politik in
der älteren Kritischen Theorie*
Matthes & Seitz, Berlin 2025, 602 Seiten, gebunden mit Schutzumschlag

weitere Prämien unter: jungle.world/abo/praemien

WAT ASS LASS 23.01. - 01.02.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 23.1.

MUSEK

Fab and Vince, conservatoire, Luxembourg, 12h30. Tél. 47 96 55 55. www.vdl.lu

Luca Vaillancourt de Dios, folk, café Miche, Diekirch, 18h.

La cage aux folles, Musical von Jerry Herman und Harvey Fierstein, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Menace Santana, rap, Den Atelier, Luxembourg, 19h30. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Däischter Deeg, poetisch-cinematographesche Concert, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tel. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

Capverdian Party, mit Rui Almoli, Stefania Lopes und DJ Felix, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

Ninon, pop/indie, EP release, De Gudde Wällen, Luxembourg, 20h. www.deguddewellen.lu

Keroué, rap, support : okis + MaelZan, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Jon & Isa, chanson, Le Gueulard, *Nivange* (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Fifty-Seven Blues Allnighters, Blues, Terminus, Saarbrücken (D), 21h. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

PARTY/BAL

4 Seasons - Autumn Edition, u. a. mit Packo Gualandris, Faber und Malo, Flying Dutchman, Beaufort, 22h. www.flying.lu

THEATER

Sourire est une bataille, de Bertrand Sinapi, Théâtre du Saulcy,

Metz (F), 14h + 20h. Tél. 0033 3 72 74 06 58. www.ebmk.fr

Cunningham Solos, avec la cie Kashyl, Centre Pompidou-Metz, Metz (F), 19h30. Tél. 0033 3 87 15 39 39. www.centre pompidou-metz.fr

Mémoire de fille, d'après Annie Ernaux, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 19h30. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

C'est décidé je deviens une connasse, comédie d'Elise Ponti, Casino 2000, Mondorf, 20h. Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

Le poids des fourmis, David Paquet, Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

SAM SCHDEG, 24.1.

JUNIOR

Artelier, journée créative (12-20 ans), Rotondes, Luxembourg, 10h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Menstruations - Comprendre ensemble, atelier (> 10 ans), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 10h15. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Pop-up Winter Landscape, atelier (> 7 ans), Villa Vauban, Luxembourg, 10h15 (lb.). Tél. 47 96 49 00. www.villavauban.lu

Der Zauberer von Oz, von L. Frank Baum (5-9 Jahre), Philharmonie, Luxembourg, 11h + 17h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu
Letzte Tickets an der Kasse.

Heather Stewart, Concert (4-9 Joer), Forum Geeseknäppchen, Luxembourg, 11h. Org. Jazz Forum Luxembourg.

Marc Weydert: Alarm am Geessenhaus, Liesung (> 4 Joer), centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 14h. Tel. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu
Reservatioun erfuerderlech: bibliotheque@differdange.lu

Prett fir Liichtmëssdag? Atelier (6-12 Joer), Musée A Posse, Bech-Kleinmacher, 14h. www.musee-posse.lu
Reservatioun erfuerderlech: info@musee-posse.lu

Schreibworkshop: Mäercher, (> 8 Joer), Erwuessebildung, Luxembourg, 14h30. Tel. 44 74 33 40. Reservatioun erfuerderlech via www.ewb.lu

D'Mina an d'Stärefra, (3-6 Joer), Trifolion, Echternach, 15h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Dem Stradivari säi Kaddo, Schlappeconcert (> 4 Joer), conservatoire, Esch-sur-Alzette, 16h. Tel. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

La lampe, d'après Aladdin, conte musical avec le collectif Ubique (> 8 ans), BAM, Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

T'es qui toi ? Avec la cie Une compagnie (> 8 ans), Rotondes, Luxembourg, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

MUSEK

Luxembourg Song Contest, Rockhal, Esch, 18h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Candlelight, expériences immersives, Neimënster, Luxembourg, 19h + 21h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Karnevalskonzert, u. a. mit dem Philharmonischen Orchester der Stadt Trier, Rosa Karneval Solisten und dem Stadtprinzenpaar, Theater Trier, Trier (D), 19h11. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Voces8, a-cappella, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Blues Caravan, avec Laura Chavez, Matthew Curry et Elise Frank, Sang a Klang, Luxembourg, 20h. www.sangaklang.lu
Org. Blues Club Lëtzebuerg.

Der Sandmann, visuelles Konzert, mit Texten von E.T.A. Hoffmann, mit dem Duo Mader/Papandreasopoulos und dem Fly Theatre, Mierscher Theater, Mersch, 20h. Tel. 26 32 43-1. www.mierschertheater.lu

Tanja Silcher und Band, Singer-Songwriter, Stued Theater, Grevenmacher, 20h. www.stuedtheater.wordpress.com

Hervé Samb feat. Reggie Washington et Sonny Troupé, jazz, opderschmelz, Dudelange, 20h. Tel. 51 61 21-29 42. www.opderschmelz.lu

Fanfare Ste Cécile Hengescht: Galaconcert, énner der Leedung vum Jean-Julien Servais, Centre culturel, Heinerscheid, 20h.

Harmonie Gemeng Mamer, Kinneksbond, Mamer, 20h. Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu



La pièce « Constellations » présente différentes versions d'une histoire d'amour. À voir le jeudi 29 janvier à 19 h 30 au Kulturhaus Niederanven.

MisaTango, de Martín Palmeri, lycée Louis Vincent, Metz (F), 20h. www.opera.eurometropolemetz.eu

Marie Diot und Sven Garrecht, Kabarett, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Ben l'Oncle Soul, Casino 2000, Mondorf, 20h30. Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

The Ex, post-punk/expérimental, support : Timüt, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Simon Zauels Fusion Squad, Jazz, Terminus, Saarbrücken (D), 21h. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

Loie Fuller : Research, chorégraphie d'Ola Maciejewska, Centre Pompidou-Metz, Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 15 39 39. www.centre pompidou-metz.fr

Salto! XXL-(Un)limited edition, nouveau cirque avec le duo Aramelo, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 17h. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

N.éon, d'Yvann Alexandre, Trois C-L - Bananefabrik, Luxembourg, 19h. Tél. 40 45 69. www.danse.lu

Mémoire de fille, d'après Annie Ernaux, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 19h30. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

SponTat vs. Fgkh, Improtheater, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Vide-Dressing & Green Market, Kulturhaus Syrkus, Roodt-sur-Syre, 10h. www.repaircafe.lu

Repair Café, CoLab, Wiltz, 13h. www.repaircafe.lu

Journée internationale du sport féminin, table ronde avec Nathalie Lamborelle, Christelle Diederich et Emma Kremer, modération : Kany Touré, suivie de la projection du film « Marinette » de Virginie Verrier, maison communale, Schiffange, 17h30. www.schiffange.lu

SONNDEG, 25.1.

JUNIOR

Lies- a Spillmoien, Maison relais, Fischbach, 9h. www.mierscher-lieshaus.lu
Org. Mierscher Lieshaus.

Manual Timelapse, atelier (> 12 ans), Konschthal, Esch-sur-Alzette, 10h. Inscription obligatoire via www.konschthal.lu

WAT ASS LASS 23.01. - 01.02.

Der Zauberer von Oz, von L. Frank Baum (5-9 Jahre), Philharmonie, Luxembourg, 11h, 15h + 17h.
Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu
Letzte Tickets an der Kasse.

T'es qui toi ? Avec la cie Une compagnie (> 8 ans), Rotondes, Luxembourg, 11h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Flieg mit mir zum Mond! Konzert (9-12 Jahre), Philharmonie, Luxembourg, 15h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Wat ass mam Mound geschitt? Vun Angie Schneider a Pit Vinandy, mam Bimbo Theater, Poppespennchen, *Lasauvage*, 15h30. www.poppespennchen.lu

KONFERENZ

Sehnsucht nach Autokraten, mit Daniel Cohn-Bendit und Markus Messling, Moderation: Tilla Fuchs, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 11h30. www.staatstheater.saarland
Anmeldung erforderlich: kasse@staatstheater.saarland

Frauen schreiben Musik(geschichte). Komponistinnen im Spiegel der Zeit, Performance-Vortrag mit Noemi Deitz und Paula Rein, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 15h. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

MUSEK

5. Sinfoniekonzert, unter der Leitung von Yura Yang, Werke von Beethoven und Strauss, Congresshalle, Saarbrücken (D), 11h. www.staatstheater.saarland

Gilberto Pereyra et Beata Szalwinska, tango argentine, Valentiny Foundation, Remerschen, 11h. Tél. 621 17 57 81. www.valentiny-foundation.com

Jeff Herr Corporation, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

MisaTango, de Martín Palmeri, lycée Louis Vincent, Metz (F), 15h. www.opera.eurometropolemetz.eu

Musicien·nes de l'orchestre national de Metz Grand Est, œuvres de Beethoven et Mozart, Abbaye des Prémontrés, *Pont-à-Mousson* (F), 16h. www.citemusicale-metz.fr

Estro Armonico + La chorale mixte du Conservatoire de la Ville de Luxembourg, sous la direction de Marc Dostert, œuvre de Jenkins, église Saint-Pie X, Luxembourg-Belair, 16h.

Jeunes pianistes +, château, Vianden, 16h. Tél. 83 41 08-1. www.castle-vianden.lu
Réservation obligatoire : caisse@castle-vianden.lu

Anne Galowich, récital de clavecin, œuvres de Duphly, Fourqueray, Sweelink..., château, Bourglinster, 17h. Tél. 78 78 78-1. www.bourglinsterfestival.lu

Orchestre de la place de l'Europe, sous la direction de Benjamin Schäfer, œuvres de Copland, Gershwin, Westermann..., Trifolion, Echternach, 17h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Blue-ish, folk, Liquid Bar, Luxembourg, 17h. Tél. 22 44 55. www.liquidbar.lu

Her Ensemble, jazz, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 17h. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

Klezmhear, klezmer, sous la direction de Benjamin Mayer, Neimënster, Luxembourg, 17h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Maurice Clement, Jeff Mack et Adam Rixer, récital d'orgue, chant et trompette, église paroissiale, Diekirch, 18h.

THEATER

Mémoire de fille, d'après Annie Ernaux, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 17h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Operatioun Kamillentéi, vum Christian Rossignol, mam Schéfflenger Theater, hall polyvalent, Schiffange, 17h.

Napoleon, von Armin Petras, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Geek Floumaart, vun der Science Fiction and Fantasy Society Luxembourg, Schungfabrik, Tétange, 10h. www.schungfabrik.lu

Vide-Dressing & Green Market, Kulturhaus Syrkus, Roodt-sur-Syre, 10h.

Sonndesdësch, quatre artistes proposent de (ré)inventer ensemble le goûter sous un angle créatif, Théâtre d'Esch, Esch, 14h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

MusikAktion Analog, Musik und Lesung, Terminus, Saarbrücken (D), 16h. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

MÉINDEG, 26.1.

MUSEK

5. Sinfoniekonzert, unter der Leitung von Yura Yang, Werke von Beethoven und Strauss, Congresshalle, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Solistes Européens Luxembourg, sous la direction de Christoph König, œuvres de Beethoven, Mozart et Strauss, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

DËNSCHDEG, 27.1.

JUNIOR

Lieshond-Café, (7-12 Joer), Erwuessebildung, Luxembourg, 14h. Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu
Reservatioun erfuerderlech: info@ewb.lu

T'es qui toi ? Avec la cie Une compagnie (> 8 ans), Rotondes, Luxembourg, 15h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONFERENZ

Le plan d'action national
Antiracisme, qu'est-ce que ce plan va réellement changer et comment pourra-t-on le mesurer ?
Table ronde avec Antonia Ganeto, Max Hahn, Jessica Lopes..., Centre

culturel gare, Luxembourg, 18h. Org. Plateforme immigration et intégration Luxembourg.

Le mépris des „bêtes“. Un lexique de la ségrégation animale, avec Marie-Claude Marsolier, Naturmusée, Luxembourg, 18h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

MUSEK

Midi baroque : « L'ambiance va être chouette », Philharmonie, Luxembourg, 12h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Luxembourg Philharmonic Academy, œuvres de Dauvergne, Leclair, Lully..., Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Liquid Jazz Jam Session, Liquid Bar, Luxembourg, 20h30. Tél. 22 44 55. www.liquidbar.lu

THEATER

Stolpersteine bewegen, Tanzperformance von Laura Evangelisti und Beatrice Risiglione, Tufa, Trier (D), 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Napoleon, von Armin Petras, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Richard III., von William Shakespeare, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Djamil Le Shlag : Exode(s), humour, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Zaï Zaï, d'après la BD de Fabcaro, avec le collectif Mensuel, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. www.maison-culture-aron.be

KONTERBONT

As Time Goes By. Luxembourg Before Climate Change, Expo, Film an Diskussioun, Gero - Kompetenzzenter fir den Alter, Bonnevoie, 14h30. Reservatioun

erfuerderlech via www.gero.lu
Org. Seniors for Climate Luxembourg.

Claire Lynch: A Family Matter, reading, Lëtzebuerg City Bibliothèque, Luxembourg, 18h30. Tél. 47 96 27 32. www.citybiblio.lu
Registration mandatory: bibliotheque-events@vdl.lu

Journée mondiale pour le souvenir des victimes de l'Holocauste, commémoration, pl. de la Synagogue, Esch, 19h.

MËTTWOCH, 28.1.

KONFERENZ

Famille presque Zéro Déchet, avec Jérémie Pichon, Artikuss, *Soleuvre*, 19h. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

MUSEK

Itai Kriss Quartet, jazz, Forum Geesseknäppchen, Luxembourg, 18h30. Org. Jazz Forum Luxembourg.

Mina Tindle feat. Bryce Dessner & Guests, pop/folk, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Ensemble Sollazzo, musique ancienne, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Glod, Kugel, Piket et Ramond, jazz, opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-29 42. www.opderschmelz.lu

Sasha and The Lunatics, rock, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

Alabaster DePlume, jazz, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Das Kinn, krautrock/electro, buvette des Rotondes, Luxembourg, 21h. www.rotondes.lu

THEATER

Mädchenbuch, von Özlem Özgül Dündar, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 20h. www.staatstheater.saarland

87.8 — 102.9 — 105.2

AR4
THE RADIO FOR ALL VOICES

All 4. Dënsdeg vum Mount vun 20:00 - 22:00 Auer

Ça s'écoute près de chez vous

L'objectif principal de cette émission est de faire découvrir aux auditeurs et auditrices la musique lusophone alternative, musique qui parfois semble venir de loin, mais qui est en effet également audible derrière la porte de son voisin. Cette approche englobe forcément des artistes de pays aussi divers que le Portugal, le Brésil, l'Angola, le Cap Vert, São Tomé e Príncipe et le Mozambique.

Avec Orlando et Carlos

WAT ASS LASS 23.01. - 01.02.

KONTERBONT

Community Climate Coaches, soirée d'information, Luxembourg Center for Architecture, Luxembourg, 18h30. Tél. 42 75 55. Réservation obligatoire via bibe.cell.lu

Antoine Wauters : Haute-Folie, lecture et entretien, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu Org. Institut Pierre Werner.

Lëtzebuerger Literatur(en), é. a. mat Emmanuel Bock, Cosimo Suglia an Nora Wagener, Kulturfabrik, Esch, 19h30. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu Reservatioun erfuerderlech: inscriptions@kulturfabrik.lu

DONNESCHDEG, 29.1.

JUNIOR

Bau und Befüllung eines Insektenhotels, Workshop (> 6 Jahren), Naturpark Öwersauer, Esch-sur-Sûre, 14h. Tel. 89 93 31-1. Anmeldung erforderlich via www.naturpark-sure.lu

Le Chapelier Fou, avec la cie Les escargots ailés (> 6 ans), Mierscher Theater, Mersch, 15h. Tél. 26 32 43-1. www.mierschertheater.lu

Eliza Smierzchalska : Korczak, lecture performée, Haus A Gadder, Sanem, 19h. Réservation obligatoire : eltereschoul@kannerschlass.lu

KONFERENZ

Criminalised, Surveilled, Resilient: Defending Our Civic Space Against Evolving Repression, round table with Magdalena Bordagorry, Taysir Mathlouthi, Tenzin Namgyal..., Musée national de la Résistance et des droits humains, Esch, 19h30. Tél. 54 84 72. www.mnr.lu

MUSEK

Reset Day 1 : #jazzcrawl, Neimënster, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Luxembourg Philharmonic et les arts florissants, sous la direction de William Christie, œuvre de Haydn, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Carmina Burana, de Carl Orff, Rockhal, Esch, 20h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Festival A Cape'lla: Åkervinda, Kierch, Erpeldange, 20h. www.cape.lu

Trioon, jazz, Restaurant Jane, Wickrange, 20h.

Singer-Songwriter Slam, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Thylacine, electro, support: Kowari, Rockhal, Esch, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Nawui, Mizaru + Mirror Mirror, pop/rock, BAM, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Liquid Blues Jam Session, Liquid Bar, Luxembourg, 20h30. Tél. 22 44 55. www.liquidbar.lu

Sleepy Donkeys, rock, Mirador, Luxembourg, 20h30. www.mirador.lu

THEATER

Constellations, de Nick Payne, mise en scène de Lol Margue, avec Valérie Bodson et Olivier Foubert, Kulturhaus Niederanven, Niederanven, 19h30. Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu

Le sommet, de Christoph Marthaler, Grand Théâtre, Luxembourg, 19h30. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Vamos, Corazón, musicalischer Abend mit Geschichten aus Lateinamerika, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

FREIDEG, 30.1.

JUNIOR

Mysteriäisen Zwëschefall am Possenhäus: Dat verschwonnent Holz, intergenerational Schatzsich, Musée A Possen, Bech-Kleinmacher, 17h. www.musee-possen.lu Reservatioun erfuerderlech: info@musee-possen.lu

MUSEK

Festival A Cape'lla: Tim Slizzer, Cantaloop + Choreos, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 18h30. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

My Fair Lady, Musical von Frederick Loewe, Libretto von Alan J. Lerner nach Bernard Shaw, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Reset Day 2 : #solos, jazz, Neimënster, Luxembourg, 20h.

Letz Zep & The Doors, rock, Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Däischter Deeg, poetesch-cinematographesche Concert, Prabbeli, Wiltz, 20h. www.prabbeli.lu

Altrimenti Jazz Band, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Burkard Kunkel, jazz, Clubraum des Kulturgut Ost, Saarbrücken (D), 20h. www.kulturgut-ost.de



© ANTOINE GRIMMÉ

Boulevard des Airs, chanson, Den Atelier, Luxembourg, 19h30. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Les enseignant·es du conservatoire, conservatoire, Esch-sur-Alzette, 20h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Orchestres symphonique et d'harmonie, sous la direction de Philippe Koch et Jean Thill, Mierscher Theater, Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.mierschertheater.lu

Käler Musek a Fanfare Ste Cécile: Neijoersconcert, énner der Direktioun vu Yannice Faber a Steve Humbert, Schungfabrik, Tétange, 20h. www.schungfabrik.lu

Reset Day 3 : #concert, jazz, Neimënster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Festival A Cape'lla: Ringmasters, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

Gemengemusik Munzen, énner der Leedung vum Pit Siebenaler, Wierker é. a. von Burger, Ceunen a Götz, Cube 521, Marnach, 20h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Heischter Musik, énner der Leedung vun der Elise Berkel, centre culturel et sportif, Heiderscheid, 20h.

The Simon & Garfunkel Revival Band, Centre culturel, Grevemacher, 20h. www.machera.lu

Diogo Piçarra, pop, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Ultraworld, punk, support: Josy Basar, De Gudde Wällen, Luxembourg, 20h30. www.deguddewellen.lu

THEATER

The Copyist's Paradox, performance de Lee Mingwei, Centre Pompidou-Metz, Metz (F), 11h + 14h30. Tél. 0033 3 87 15 39 39. www.centre Pompidou-metz.fr

KONFERENZ

Musique et littérature : affinités électives d'Euripide à Wagner, avec Nicolas Dufetel, Philharmonie, Luxembourg, 14h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

MUSEK

Festival A Cape'lla: Mata, al Schoul, Schieren, 17h. www.cape.lu

Carmen, avec l'orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de Rémi Durupt, Arsenal, Metz (F), 18h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Trierer Jazzgipfel, Kurzvorstellung verschiedener Bands, Tufa, Trier (D), 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Achtsam morden, Krimikomödie nach Karsten Dusse, Trifolion,

KONTERBONT

Lunchtime at Mudam, artistic lunch break with a short introduction to one of the exhibitions, focusing on a specific artwork, followed

WAT ASS LASS 23.01. - 01.02. / AVIS

*Echternach, 20h. Tel. 26 72 39-500.
www.trifolion.lu*

Operatioun Kamillentéi,
vum Christian Rossignol, mam
Schéfflenger Theater, hall polyvalent,
Schifflange, 20h.

Venise sous la neige, de Gilles
Dyrek, avec le nouveau théâtre de
la Bartavelle, maison de la culture,
*Arlon (B), 20h. Tél. 0032 63 24 58 50.
www.maison-culture-aron.be*

KONTERBONT

Repair Café, Ôpen, *Junglinster, 9h.
www.repaircafe.lu*

Fragments of Self, workshop,
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean,
*Luxembourg, 14h. Tél. 45 37 85-1.
Registration mandatory via
www.mudam.com*

Geilings Geisterstunde,
Lesung mit Bernd Geiling, sparte4,
Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

SONNDEG, 1.2.

JUNIOR

Dessinons une histoire ! Atelier
(3-5 ans), Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean, *Luxembourg, 10h.
Tél. 45 37 85-1. Inscription obligatoire
via www.mudam.com*

Festival A Cape'lla : Veus - Cor
Infantil Amics de la Unió, (6-12 ans),
Centre des arts pluriels Ettelbruck,
*Ettelbruck, 11h. Tél. 26 81 26 81.
www.cape.lu*

De klenge Bier de net schlofe
kann, vum Martin Waddell (> 3 Joer),
Prabbeli, *Wiltz, 15h30. www.prabbeli.lu*

MUSEK

Festival A Cape'lla: Latvian Voices,
vieille église Saint-Laurent, *Diekirch,
11h. www.cape.lu*

Trio Kaléidoscope, récital de piano
et chant, Trifolion, *Echternach, 11h.
Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu*

André Manoukian et Jean-François
Zygel, récital de piano, Philharmonie,
*Luxembourg, 16h. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu*

Musicien·nes de l'orchestre
national de Metz Grand Est, œuvres
de Baba, Jongen et Ravel, Arsenal,
*Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr*

Festival A Cape'lla: Chanticleer +
Nordvox, Centre des arts pluriels
Ettelbruck, *Ettelbruck, 17h.
Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu*

Harmonie Union Troisvierges,
sous la direction de Tom Henckes,
Cube 521, *Marnach, 17h. Tél. 52 15 21.
www.cube521.lu*

Chorale Ste Cécile Fetschenhof-
Cents, sous la direction de Noémie
Desquioz-Sonnen, Aly Kuffer et
Marc Jeck, œuvres de Bach, Händel,
Loillet..., église du Saint-Esprit,
Fetschenhof-Cents, 17h.

Miossec, singer-songwriter,
Den Atelier, *Luxembourg, 19h30.
Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu*

THEATER

The Copyist's Paradox,
performance de Lee Mingwei,
Centre Pompidou-Metz, *Metz (F),
11h + 14h30. Tél. 0033 3 87 15 39 39.
www.centre pompidou-metz.fr*

Eine Choreografie über Antin,
Choreographie von Léa Tirabasso,
mit Catarina Barbosa, Musée
mit Catarina Barbosa, Musée

d'art moderne Grand-Duc Jean,
*Luxembourg, 14h + 17h. Tél. 45 37 85-1.
www.mudam.com*

The Stranger Song, by Elsa Rauchs
and Claire Wagener, with Biergerbühn,
Grand Théâtre, *Luxembourg, 17h.
Tel. 47 96 39 01. www.theatres.lu*

Operatioun Kamillentéi,
vum Christian Rossignol, mam
Schéfflenger Theater, hall polyvalent,
Schifflange, 17h.

Les voleurs d'amour, de Nicolas
Steil, mise en scène de Frank
Hoffmann, avec François Camus,
Etienne Halsdorf et Clara Hertz,
Théâtre national du Luxembourg,
*Luxembourg, 17h. Tél. 26 44 12 70-1.
www.tnl.lu*

Mädchenbuch, von Özlem
Özgül Dündar, Saarländisches
Staatstheater, *Saarbrücken (D), 20h.
www.staatstheater.saarland*



Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :
19/02/2026 10:00

Intitulé :

Soumission relative aux travaux
d'isolation et d'étanchéité dans l'intérêt
de l'optimisation du stockage d'eau
de pluie sur la terrasse des hauts
fourneaux à Esch-Belval.

Description :

Travaux d'isolation et d'étanchéité.

Critères de sélection :

Les conditions de participation sont
indiquées dans les documents de
soumission.

Conditions d'obtention du dossier :
Dossier de soumission à télécharger
gratuitement sur le portail des marchés
publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :

La remise électronique des offres
sur le portail des marchés publics
(www.pmp.lu) est obligatoire pour
cette soumission conformément à la
législation et à la réglementation sur les
marchés publics avant les date et heure
fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2600106

Ministère de la Mobilité et des
Travaux publicsAdministration des bâtiments
publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :
17/02/2026 10:00

Lieu :

Les offres sont obligatoirement et
exclusivement à remettre via le portail
des marchés publics avant la date et
l'heure fixées pour l'ouverture.

Intitulé :

Travaux d'enduits intérieurs à exécuter
dans l'intérêt du Centre pour réfugiés
Héliar à Weilerbach - rénovation et
assainissement.

Description :

Les travaux sont à réaliser en 6 phases
à l'intérieur d'un bâtiment habité.
Une phase de travail correspond à
un étage d'une aile du bâtiment non
habité pendant les travaux.

Les enduits remplacent les enduits de
plâtre existant déjà enlevés.

Enduits minéraux de préparation :
ca. 1.750 m²

Enduits minéraux isolants : ca. 650 m²

Enduits minéraux d'armatures et de

finition : ca. 1.400 m²

Travaux connexes

Peinture murale : ca. 620 m²

Peinture plafond : ca. 50 m²

La durée des travaux est de 200 jours
ouvribles, à débuter début juin 2026.

Critères de sélection :

Toutes les conditions de participation
sont indiquées dans les documents de
soumission.

Conditions d'obtention du dossier :

Les documents de soumission peuvent
être retirés via le portail des marchés
publics (www.pmp.lu).

N° avis complet sur pmp.lu : 2600067

Ministère de la Mobilité et des
Travaux publicsAdministration des bâtiments
publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :

24/02/2026 10:00

Intitulé :

Travaux d'installation de cuisines
à exécuter dans l'intérêt des
infrastructures d'accueil pour enfants et

jeunes à Pétange - Bâtiment C4 - Site
Robert Krieps.

Description :

Travaux de fourniture et installation
de cuisines (6 cuisines, 1 kitchenette,
1 cuisine professionnelle et 4 plans de
travail avec évier intégré).

La durée des travaux est de 20 jours
ouvribles.

Le début des travaux est prévu pour le
début du deuxième semestre 2026.

Les travaux sont adjugés à prix
unitaires.

Critères de sélection :

Toutes les conditions de participation
sont indiquées dans les documents de
soumission.

Conditions d'obtention du dossier :

Les documents de soumission peuvent
être retirés via le portail des marchés
publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :

Les offres sont obligatoirement et
exclusivement à remettre via le portail
des marchés publics avant la date et
l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2600123

EXPO

EXPO

NEI

ARLON (B)

Dominique Gaul :
Regards sur le Cirque Éloize - Mémoires photographiques
 maison de la culture (parc des Expositions, 1. Tél. 0032 63 24 58 50), **du 26.1 au 23.2, lu. 14h - 17h30, ma. - ve. 9h - 12h30 + 13h30 - 17h30 et les jours de spectacle une heure avant la représentation.**

BERTRANGE

Tiffany Matos : The Afterlight
 art multidisciplinaire, maison Schauwenburg (pl. de l'Église), **du 31.1 au 1.2, sa. 14h - 18h + di. 14h - 27h**
Vernissage le ve. 30.1 à 19h.

DIFFERDANGE

Christine Hoffmann-Marc : Apparitions
 peinture, centre culturel Aalt Stadhaus (38, av. Charlotte. Tél. 5 87 71-19 00), **du 29.1 au 14.2, lu. - sa. 10h - 18h.**
Vernissage le me. 28.1 à 19h.

DUDELANGE

Noël Bache et Yannick Tossing : Echoes
 peinture et art abstrait, VGalerie (67, av. G.D. Charlotte), **du 24.1 au 14.2, ma. - sa. 10h30 - 18h.**
Vernissage ce sa. 24.1 à 15h.

HOSTERT

Kateryna Holodinets
 peinture, Charly's Gare (1, rue de la source), **du 23.1 au 12.2, ma. - sa. 11h - 14h + 18h - 20h, di. 13h - 16h.**

LUXEMBOURG

António Cassiano Santos : Visions in Technicolor
 peinture, Camões - centre culturel portugais (4, pl. Joseph Thorn. Tél. 46 33 71-1), **du 24.1 au 22.5, lu. - ve. 9h30 - 13h + 14h - 17h30.**
Vernissage ce ve. 23.1 à 18h30.

Jules Péan : New Rocks
 installation, buvette des Rotondes, **du 24.1 au 3.5, me. - sa. 17h - 1h.**
Vernissage ce ve. 23.1 à 18h.

Léa Giordano : As Long as It Lasts
 film/installation, buvette des Rotondes, **du 24.1 au 3.5, me. - sa. 17h - 1h.**
Vernissage ce ve. 23.1 à 18h.

Patricia Sartori : Vanescent Memories
 peinture, Subtile Showroom-Gallery (21a, av. Gaston Diderich), **du 23.1 au 8.3, je. + ve. 11h - 18h, sa. 10h - 18h, les di. 25.1, 8.2, 22.2 et 8.3 : 13h - 17h.**



Dans l'exposition « *Evanescence Memories* », Patricia Sartori explore la nature instable de la mémoire. L'exposition est présentée à la Subtile Gallery jusqu'au 8 mars.

METZ (F)

Crossroads
 photographies de Leila Alaoui, Wang Fuchun, Rafs Mayet..., Arsenal (3 av. Ney. Tél. 0033 3 87 74 16 16), **jusqu'au 22.3, ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h.**

Louise Nevelson : Mrs. N's Palace
 sculpture, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), **du 24.1 au 31.8, lu., me. - di. 10h - 18h.**

REMERSCHEN

An Instant Out of Time
 photographies de Nathalie Beffort, Ralph Thein et Monique Youakim Elia, Valentiny Foundation (34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81), **du 28.1 au 15.2, me. - di. 14h - 18h.**
Vernissage le di. 1.2 à 15h.

SAARBRÜCKEN (D)

Anja Köhne und Anna Holzhauer: Fog – Das Sichtbarwerden von Luft
 Video, Photographie und Skulptur, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1. Tel. 0049 681 37 24 85), **vom 29.1. bis zum 22.3., Di. - So. 10h - 18h.**
Eröffnung am Mi., dem 28.1., um 19h.

Joanna Schulte: Retour
 multimediale Kunst, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1. Tel. 0049 681 37 24 85), **vom 29.1. bis zum 22.3., Di. - So. 10h - 18h.**
Eröffnung am Mi., dem 28.1., um 19h.

Roman Conrad:
Analogien vom Rande des Aux-Wegs
 Klangkunst, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1.

Werner Klein: Linien

Zeichnungen, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90). Tel. 0049 651 9 76 38 40), **vom 24.1. bis zum 1.3., Sa. + So. 14h - 17h sowie nach Vereinbarung.**
Eröffnung an diesem Fr., dem 23.1., um 20h30.

WALFERDANGE

Jim Knaff : Voyages
 peinture, CAW (5, rte de Diekirch. Tél. 33 01 44-1), **du 30.1 au 8.2, je. + ve. 15h - 19h, sa. + di. 14h - 18h.**
Vernissage le je. 29.1 à 18h30.

WINDHOF

Entrevue[s]
 exposition collective, œuvres de Wilfrid Almendra, Pierre Buraglio, Aurélie Pétrel..., Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95), **du 31.1 au 14.3, je. - sa. 12h - 18h.**
Vernissage le ve. 30.1 à 17h.

LESCHT CHANCE

DIFFERDANGE

Jennifer Rassel : L'art en structure
 art abstrait, centre culturel Aalt Stadhaus (38, av. Charlotte. Tél. 5 87 71-19 00), **jusqu'au 24.1, ve. + sa. 10h - 18h.**

DUDELANGE

Eric Schumacher:
Driveway Gate Inspiration
 Skulptur, centre d'art Nei Liicht (25, rue Dominique Lang. Tel. 51 61 21-292), **bis zum 25.1., Fr. - So. 15h - 19h.**

Krystyna Dul: You & I Are Earth
 Photographie, centre d'art Dominique

EXPOTIPP



dunkle Vorhänge abgetrennte Hauptsaal führt in die Welt der Grausamkeit des französischen Künstlers Antonin Artaud (1896–1948), der in der Mitte des 20. Jahrhunderts eine radikale Theatertheorie entwarf: Theater soll nicht den Intellekt, sondern den Körper direkt adressieren, die Sinne attackieren und emotionale Grenzerfahrungen erzwingen. Mit Artaud und seinem Konzept treten in der Ausstellung „Theatre of Cruelty“ verschiedene Künstler*innen in Dialog – mit spürbarem Effekt: Originalnotizen Artauds werden von angst-einflößenden Folterwerkzeugen – Requisiten vergangener Theaterstücke – eingerahmt. Verstörende Malereien und Videosequenzen komplettieren den Auftritt. Besonderes Highlight ist das eigens erbaute Holzlababyrinth von Angélique Aubrit und Ludovic Beillard, das mit einer Triggerwarnung versehen ist. Wer sich dennoch hineintraut, den/die erwartet eine bizarre postapokalyptische Welt. Eine Ausstellung, die nicht zum Verweilen einlädt – aber gerade deshalb äußerst sehenswert ist.

Noch bis zum 8. Februar im Casino. Kuratorin: Agnes Gryczkowska, Künstler*innen: Antonin Artaud, Ed Atkins, Angélique Aubrit & Ludovic Beillard, Tobias Bradford, Romeo Castellucci, Pan Daijing, Tadeusz Kantor, Liza Lacroix, Michel Nedjar.

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain

(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, *lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.1, 24.12 et 25.12.*

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1, 1.5, 23.6, 1.11 et 25.12.*

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1, 23.6, 1.11 et 25.12.*

Lëtzebuerg City Museum

(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h. Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.*

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30. Fermé les 1.1, 23.6, 15.8, 1.11 et 25.12.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h. Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.*

The Family of Man

(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h. Fermeture annuelle du 2.1. au 28.2.*

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du woxx à propos des expositions en cours : woxx.lu/expoaktuell

EXPO | KINO

Lang (gare Dudelange-Ville. Tel. 51 61 21-292), bis zum 25.1., Fr. - So. 15h - 19h.

ESCH

Mir boxen

Fotoen, galerie d'art du Théâtre d'Esch (122, rue de l'Alzette. Tel. 54 73 83 48-1), bis den 29.1., Fr. + Sa., Méi. - Do. 14h - 18h.

ETTELBRUCK

Nôs cultura, nôs identidadi

exposition collective, œuvres de Manuel Dias, Nelson Neves, Delvis Reis..., Centre des arts pluriels Ettelbruck (1, pl. Marie-Adélaïde. Tél. 26 81 26 81), jusqu'au 27.1., ve., sa., lu. + ma. 14h - 20h.

LUXEMBOURG

Marc Weydert: Krixkrax

Billerbuch-Ausstellung, Erwuessebildung (5, av. Marie-Thérèse. Tel. 44 74 33 40), bis den 23.1., Fr. 13h - 17h.

YLA - Young Luxembourgish Artists Vol. 5

galerie Indépendance (69, rte d'Esch. Tél. 45 90 29 83), jusqu'au 23.1., ve. 8h - 18h.

REMERSCHEN

Raymond Clement et Jean-Marc Lantz : 80 Years of Peace photographie et peinture, Valentiny Foundation (34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81), jusqu'au 25.1., ve. - di. 14h - 18h.



EXTRA

24.1. - 28.1.

La grande vadrouille

REPRISE F 1966 de Gérard Oury. Avec Louis de Funès, Bourvil et Bruno Sterzenbach. 132'. V.o. À partir de 6 ans. Utopia, 24.1 à 15h30.

Trois parachutistes anglais, pendant l'Occupation, atterrissent à Paris. Deux d'entre eux sont pris en charge par un chef d'orchestre et un peintre en bâtiment. Désguisés en soldats allemands, ces derniers s'arrangent pour permettre aux Anglais de rejoindre la zone libre.

Megadeth: Behind The Mask
USA 2026, Konzertfilm von Casey Tebo. 108'. O-Ton + Ut. Ab 16.

Kinepolis Kirchberg, 24.1. um 16h45. Anlässlich des 40-jährigen Jubiläums der Thrash-Metal-Band stellt Gründer, Sänger und Gitarrist Dave Mustaine alle Stücke des Albums vor und gibt Einblicke in die Entstehung der Musik und die Geschichte der Band.

O kokkinos daskalos

(The Red Teacher) GR 2024 von Stelios Charalampopoulos. Mit Menelaos Charalampidis, Vangelis Karamanolakis und Ioanna Papathanasiou. 100'. O-Ton + Ut. Ab 16.

Org. Ciné-club hellénique
Utopia, 27.1. um 19h und 28.1. um 21h.

Zwei politische Prozesse und Hinrichtungen haben das Nachkriegsgriechenland nachhaltig geprägt: der Prozess gegen Nikos Belogiannis und jener gegen Nikos Ploumpidis. Ploumpidis starb jedoch allein, verleumdet von Feinden und Freunden, entehrt.

Povratak Žikine Dinastije

SRB 2025 von Milan Konjevic. Mit Nikola Kojo, Jovo Maksic und Nikola Brun. 110'. O-Ton + Ut. Ab 6.

Kinepolis Kirchberg, 25.1. um 17h und 19h45.

Der Geiger Misha bestreitet mit Auftritten auf Hochzeiten den Lebensunterhalt seiner Familie. Während er versucht, finanziell über die Runden zu kommen, sehen sich seine beiden Söhne den Herausforderungen des Erwachsenwerdens gegenüber.

The World of Hans Zimmer – A New Dimension

D 2025, Konzertfilm von Matthias Greving. 120'. O-Ton + Ut. Ab 6.

Kinepolis Kirchberg und Utopia, 25.1. um 16h.

Der Film zeigt ein Konzert in Krakau, bei dem Hans Zimmer selbst mit auf der Bühne steht.

VORPREMIERE

24.1.

Send Help

USA 2026 von Sam Raimi.

Mit Rachel McAdams, Dylan O'Brien und Edyll Ismail. 113'. O-Ton + Ut. Ab 16.

Kinepolis Belval und Kirchberg, 24.1. um 19h30.

Linda Liddle und ihr Vorgesetzter Bradley Preston sind die einzigen Überlebenden eines Flugzeugabsturzes und stranden auf einer einsamen Insel. Während die beiden gezwungen sind, zusammenzuarbeiten, um Nahrung, Schutz und einen Weg zur Rettung zu finden, treten alte berufliche Spannungen und unausgefoughtene Konflikte an die Oberfläche.

WAT LEEFT UN?

23.1. - 27.1.

Border 2

IND 2026 von Anurag Singh.

Mit Sunny Deol, Varun Dhawan und Diljit Dosanjh. 200'. O-Ton + Ut. Ab 16.

Kinepolis Kirchberg

Vor dem Hintergrund des Indo-Pakistanischen Krieges von 1971 rückt eine neue Generation junger indischer Kämpfer in den Fokus. Angesichts der eskalierenden Lage bereiten sie sich darauf vor, ihr Land



© LIGHTHOUSE

Das Selbstvertrauen einer Neurologin wird erschüttert, als ein Routinefall tragisch endet. „Det andet offer“: neu im Utopia.

gegen eine wachsende Bedrohung zu verteidigen. Zwischen militärischem Training, persönlichen Zweifeln und der Verantwortung gegenüber der Nation wird deutlich, wie sehr der Konflikt ihr Leben und ihre Zukunft prägt.

Chatha Pacha - The Ring Of Rowdies

IND 2026 von Adhvaith Nayar. Mit Arjun Ashokan, Roshan Mathew und Vishak Nair. 150'. O-Ton + Ut. Ab 12.

Kinepolis Kirchberg

Mitten in Fort Kochi geraten drei Brüder mit ihrer zusammengewürfelten Truppe in die wilde Welt des WWE-Wrestlings. Was als einfacher Nebenverdienst beginnt, eskaliert schnell zu einem Chaos aus Masken, Egos und maßlosem Wahnsinn vor dem Hintergrund einer Stadt, die sich nicht an Regeln hält.

Det andet offer

(Second Victims) DK 2025 von Zinni Elkington. Mit Özlem Saglanmak, Trine Dyrholm und Mathilde Arcel Fock. 92'. O-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Die Neurologin Alexandra arbeitet auf der unterbesetzten Schlaganfallstation eines dänischen Krankenhauses. Als ein Routinefall eine unerwartete Wendung nimmt, wird ihre sonst unerschütterliche Zuversicht auf eine harte Probe gestellt.

Die drei ??? - Toteninsel

D 2026 von Tim Dünschede. Mit Julius Weckauf, Nevio Wendt und Levi Brandl. 104'. O-Ton. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuf Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Sura, Waasserhaus

Kaum haben die Sommerferien begonnen, planen Justus, Peter und Bob einen Roadtrip. Doch bevor sie aufbrechen können, bringt ein anonyme Anruf in der Zentrale ihre Pläne ins Wanken, denn ein neuer Fall wartet auf die drei Detektive. Ihre Ermittlungen führen sie zu einem geheimnisvollen Geheimbund namens Sphinx.

En Ghab El Kot

EG 2025 von Sarah Noah. Mit Asser Yassin, Asmaa Galal und Mohamed Shahin. 100'. O-Ton + Ut. Ab 6.

Kinepolis Kirchberg

Der Diebstahl eines berühmten Gemäldes sorgt für einen Konflikt zwischen den Mitgliedern einer kriminellen Bande und dem bestohlenen Museumspersonal. Doch aus diesen Streitenden werden unerwartet auch Liebende.

Grand ciel

F/L 2025 d'Akihiro Hata. Avec Damien Bonnard, Samir Guesmi et Mouna Soualem. 91'. V.o. + s-t. À partir de 12 ans.

Kinoler, Le Paris, Orion, Scala, Sura, Utopia

Vincent travaille au sein d'une équipe de nuit sur le chantier de Grand Ciel, un nouveau quartier futuriste. Lorsqu'un de leurs collègues disparaît, Vincent et ses camarades soupçonnent leur hiérarchie d'avoir dissimulé l'accident.

Hamnet

USA 2025 de Chloé Zhao. Mit Paul Mescal, Jessie Buckley und Emily Watson. 125'. O-Ton + Ut. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kulturhuf Kino, Orion, Scala, Utopia

Stratford-upon-Avon, 1580: Der als Lateinlehrer arbeitende William Shakespeare verliebt sich in Agnes, mit der er drei Kinder bekommt.

Als ihr Sohn Hamnet stirbt, schreibt William zu dessen Ehren ein Stück.

XXX Porté par des plans sensoriels et des interprétations absolument merveilleuses, le film est éblouissant, parvenant à se saisir d'un moment clé de l'histoire de la dramaturgie sans tomber dans le théâtral. (mes)

L'affaire Bojarski

F 2025 de Jean-Paul Salomé. Avec Reda Kateb, Sara Giraudeau et Bastien Bouillon. 123'. V.o. À partir de 12 ans.

Kinepolis Kirchberg

Jan Bojarski, un jeune ingénieur polonais, se réfugie en France pendant la guerre. Il utilise alors ses talents pour fabriquer de faux papiers

pendant l'Occupation allemande. Après la guerre, son absence d'état civil l'empêche de déposer les brevets de ses nombreuses inventions, et il se contente de petits boulots mal rémunérés. Jusqu'au jour où un gangster lui propose d'utiliser ses talents exceptionnels pour fabriquer de faux billets.

Mercy

USA 2026 von Timur Bekmambetov. Mit Chris Pratt, Rebecca Ferguson und Annabelle Wallis. 100'. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Waasserhaus

In einer dystopischen Zukunft steht LAPD-Detective Raymond wegen des Mordes an seiner Frau vor Gericht.

Das Verfahren gegen ihn wird von der KI-Richterin Maddox geleitet, deren Einführung er einst selbst unterstützte. Innerhalb von nur 90 Minuten muss der Gesetzesgeber nun seine eigene Unschuld beweisen, bevor die künstliche Rechtsprechung über sein weiteres Leben – oder dessen Ende – entscheidet.

Primate

USA/UK/AUS 2025 von Johannes Roberts. Mit Jessica Alexander, Victoria Wyant und Johnny Sequoyah. 89'. O-Ton + Ut. Ab 16.

Kinepolis Belval und Kirchberg

In den Sommerferien freut sich die College-Studentin Lucy darauf, ihre Familie auf Hawaii wiederzusehen: Vater Adam, Schwester Erin und den Schimpansen Ben, den sie aufgenommen haben. Allerdings hat sich Ben mit Tollwut infiziert. Aus dem eigentlich harmlosen Menschenaffen wird so schnell ein blutrünstiges Biest.

Vie privée

F 2025 de Rebecca Zlotowski. Avec Jodie Foster, Daniel Auteuil et Virginie Efira. 105'. V.o. + s-t. À partir de 12 ans.

Kinepolis Kirchberg, Utopia

Lilian Steiner est une psychiatre reconnue. Lorsqu'elle apprend la mort de l'une de ses patientes, elle est persuadée qu'il s'agit d'un meurtre. Troublée, elle décide de mener l'enquête.

CINÉMATHÈQUE

23.1. - 1.2.

Austerlitz

D 2016, Dokumentarfilm von Sergei Loznitsa. 94'. O-Ton + eng. Ut. Cercle Cité, Fr., 23.1., 19h.

Der Regisseur besucht die Gelände mehrerer ehemaliger deutscher Konzentrationslager, die inzwischen zu Museen umfunktioniert wurden. Er wirft einen genauen Blick auf die Gedenkstätten, die als Mahnmal der Erinnerung dienen sollen und zu diesem Zweck täglich unzähligen Touristen ihre Pforten öffnen. Dabei stellt er die Frage, was die Menschen dazu bewegt, sich an einem Sommerwochenende Arbeitslager und Krematorien anzusehen.

KINO

Lady Windermere's Fan

USA 1925, Stummfilm von Ernst Lubitsch. Mit May McAvoy, Ronald Colman und Irene Rich. 88'. Eng. Zwischentitel. *Musikalische Begleitung von dem Luxembourg Philharmonic unter der Leitung von Timothy Brock. Philharmonie, Fr., 23.1., 19h30.*

Lord Windermere erhält Besuch von Mrs. Erlynne, die ihm eröffnet, dass sie die totgelaubte Mutter seiner Frau ist. Er kommt ihrer Bitte um finanzielle Unterstützung nach, während sie im Gegenzug verspricht, ihre wahre Identität geheim zu halten. Lady Windermere wird jedoch misstrauisch und vermutet, dass die beiden ein Verhältnis miteinander haben.

The Circus

USA 1928, Stummfilm von und mit Charles Chaplin. Mit Al Ernest Garcia und Merna Kennedy. 71'. *Musikalische Begleitung von dem Luxembourg Philharmonic unter der Leitung von Timothy Brock. Philharmonie, Sa., 24.1., 11h.*

Charlie Chaplin flüchtet vor der Polizei in einen Zirkus, stört die Nummern, wird ohne sein Wissen zur Attraktion des Unternehmens, verzichtet auf die von ihm geliebte Artistin und bleibt allein zurück.

Los destellos

(Glimmers) E 2024 de Pilar Palomero. Avec Patricia López Arnaiz, Antonio De La Torre et Marina Guerola. 101'. V.o. + s.-t. ang.

Cercle Cité, Sa., 24.1., 19h.

La vie d'Isabel prend un tour inattendu lorsque sa fille, Madalen, lui demande de rendre visite à Ramón, son ex-mari, de qui elle est séparée

depuis quinze ans et qui est malade. Le ressentiment qu'elle éprouve à son égard resurgit. L'ancien couple entame alors une nouvelle relation.

Marius

F 1931 d'Alexander Korda. Avec Raimu, Pierre Fresnay et Fernand Charpin. 127'. V.o. + s.-t. ang.

Théâtre des Capucins, Di., 27.1., 18h30.

Marseille, le bar de la Marine. Marius est un jeune homme exalté par la mer. Il aime son père, César, un homme bourru et bonhomme, ainsi que Fanny, la jeune fille qui vend des coquillages devant le bar de son père. Depuis son enfance, il rêve de courir le monde. Il lutte contre cette folie. Il ne veut pas abandonner le vieux César, qui pourrait en mourir de chagrin, ni Fanny, qui l'aime éperdument. Et pourtant, la mer est là.

Carrie

USA 1976 von Brian De Palma.

Mit Sissy Spacek, Piper Laurie und Amy Irving. 98'. O-Ton + fr. Ut.

Théâtre des Capucins, Di., 27.1., 20h45.

Alle Schülerinnen wissen, dass die Periode ein natürlicher Vorgang ist. Nur die Außenseiterin Carrie hat keine Ahnung, weil ihre religiös-fanatische Mutter über solche Fragen nicht spricht. Entsprechend panisch reagiert Carrie, als sie ausgerechnet in der Dusche nach dem Sportunterricht die erste Regel bekommt. Ihre Mitschülerinnen, quittieren das mit Hohn und Spott. Daraufhin müssen sie zur Strafe Sonderschichten schieben. Wer nicht mitmacht, wird vom Abschlussball ausgeschlossen.

Amadeus

USA/CZ/F 1984 von Milos Forman.

Mit Tom Hulce, F. Murray Abraham und Elizabeth Berridge. 158'. O-Ton + fr. Ut.

Théâtre des Capucins, Mi., 28.1., 19h.

Die Geschichte handelt vom Erfolg des musikalischen Genies Wolfgang Amadeus Mozart am österreichischen Hof und von seinem Widersacher, dem alternden Hofkomponisten Antonio Salieri.

Grease

USA 1978 de Randal Kleiser.

Mit John Travolta, Olivia Newton-John et Stockard Channing. 110'. V. fr.

Théâtre des Capucins, Do., 29.1., 14h30.

Dans les années 1950, deux lycéens, Danny et Sandy, se retrouvent après un amour d'été. Leur relation est mise à l'épreuve par les différences de leurs univers et les codes du lycée.

Przypadek

(Blind Chance) PL 1987 von Krzysztof Kieślowski. Mit Boguslaw Linda, Tadeusz Lomnicki und Adam Ferency. 124'. O-Ton + eng. Ut.

Théâtre des Capucins, Do., 29.1., 18h15.

Witek rennt einem Zug hinterher. Es folgen drei Variationen, die zeigen, wie ein solcher scheinbar banaler Vorfall das weitere Leben von Witek beeinflussen könnte.

I Spit On Your Grave

USA 1978 von Meir Zarchi.

Mit Camille Keaton, Eron Tabor und Richard Pace. 102'. O-Ton + fr. Ut.

Théâtre des Capucins, Do., 29.1., 20h45.

Eine Schriftstellerin wird von vier Männern vergewaltigt, gedemütigt und zum Sterben zurückgelassen. Um Rache zu nehmen, jagt sie die Männer systematisch.

The Awful Truth

USA 1937 von Leo McCarey. Mit Irene Dunne, Cary Grant und Ralph Bellamy.

91'. O-Ton + fr. Ut.

Théâtre des Capucins, Fr., 30.1., 18h30.

Die reichen Eheleute Jerry und Lucy Warriner bezichtigen sich gegenseitig fremdzugehen – und landen eigentlich ungewollt vor dem Scheidungsrichter. Der merkt allerdings, dass die beiden sich nicht ganz sicher sind und räumt ihnen eine 90 Tage lange Frist ein.

Theater Camp

USA 2023 von und mit Molly Gordon

und Nick Lieberman. Mit Noah Galvin, Ben Platt und Jimmy Tatro. 93'. O-Ton + fr. Ut.

Théâtre des Capucins, Fr., 30.1., 20h30.

Obwohl das Ferienlager „AdirondACTS“ etwas schäbig aussieht, scheint es auf angehende Schauspieler*innen eine gewisse Anziehungskraft zu

haben. Doch in diesem Jahr steht die Sache auf wackeligen Beinen, denn die Camp-Gründerin Joan ist ins Koma gefallen. Deshalb steht nun ihr Sohn Troy am Steuer. Der beschäftigt sich jedoch lieber mit Bitcoin und anderem Kryptogeld und ist mit der Organisation des Camps heillos überfordert.

Hotaru no haka

(Grave of the Fireflies) J 1988, Anime von Isao Takahata. 86'. O-Ton + eng. Ut.

Théâtre des Capucins, Sa., 31.1., 16h.

Durch die bedingungslose Kapitulation sind es für Japan nur noch wenige Wochen bis zum Ende des Zweiten Weltkriegs. Die vorwiegend aus Holzhäusern bestehende Stadt Kobe steht nach einem Brandbombenabwurf zum Großteil in Flammen. Der 14-jährige Seita hat es geschafft, sich und seine kleine Schwester Setsuko in Sicherheit zu bringen. Er erfährt, dass seine Mutter höchstwahrscheinlich bald sterben wird, und beschließt daraufhin, mit seiner Schwester in einen alten Bunker umzusiedeln.

Aala Kaf Ifrit

(Beauty and the Dogs) TN/F/S 2016 de Kaouther Ben Hania. Avec Mariam

Al Ferjani, Ghanem Zrelli et Noomane

Hamda. 100'. V.o. + s.-t. fr.

Théâtre des Capucins, Sa., 31.1., 18h.

Lors d'une fête étudiante, Mariam, une jeune Tunisienne de 21 ans, croise le regard de Youssef. Quelques heures plus tard, elle erre dans la rue, en état de choc. Commence alors pour elle une longue nuit durant laquelle elle devra lutter pour faire respecter ses droits et sa dignité.

Chinjeolhan geumjassi

(Lady Vengeance) ROK 2005 von Park Chan Wook. Mit Lee Yeong-ae,

Choi Min-sik und Yea-young Kwon. 115'. O-Ton + fr. & eng. Ut.

Théâtre des Capucins, Sa., 31.1., 20h.

Im Alter von 19 Jahren wird Lee Geum-Ja aufgrund der Aussage ihres Komplizen wegen Mordes und Entführung zu einer langen Gefängnisstrafe verurteilt. Als sie 13 Jahre später wieder freigelassen wird, will sie nur eines: sich an ihm rächen. Über mangelnde Hilfe kann sie sich nicht beklagen, denn sie hat sich in ihrer Zeit hinter Gittern viele Freunde*innen unter ihren Mitgefangenen gemacht.

Timioche

D/UK/RUS 2024, courts-métrages

d'animation de Andy Martin, Julia Ocker, Daniela Opp et Sergei Ryabov. 42'. V. fr.

Théâtre des Capucins, So., 1.2., 10h.

Timioche, un petit poisson toujours en retard, adore inventer des excuses, souvent plus grosses que lui ! Jusqu'au jour où une mésaventure lui arrive vraiment.

Gordon och Paddy

(Paddy, la petite souris) S 2017, film d'animation de Linda Hambäck.

67'. V. fr.

Théâtre des Capucins, So., 1.2., 11h15.

Tous les animaux parlent du temps où la renarde rodait. Heureusement qu'elle n'a pas été vue depuis longtemps ! Mais lorsque l'écureuil se rend chez l'inspecteur Gordon au sujet d'un vol de noisettes, ce dernier suspecte à nouveau l'animal tant redouté. Pour démasquer le voleur, il aura bien besoin de Paddy la petite souris au flair particulièrement aiguisé.

Checker Tobi und die Reise zu den fliegenden Flüssen

D 2023, Dokumentarfilm von Johannes Honsell. 93'. O-Ton.

Théâtre des Capucins, So., 1.2., 15h.

Nachdem Checker Tobi eine geheime Schatzkiste erhalten hat, macht er sich auf die Suche nach dem Schlüssel, um sie zu öffnen.

La mariée était en noir

F 1967 de François Truffaut.

Avec Jeanne Moreau, Michel Bouquet et Michael Lonsdale. 107'. V.o. + s.-t. ang.

Théâtre des Capucins, So., 1.2., 17h15.

Veuve le jour même de son mariage, Julie élimine de sang-froid l'un après l'autre les cinq hommes qu'elle pense responsables de la mort de son mari. Qu'ils habitent un immeuble grand standing au bord de la mer, une chambre d'hôtel à la montagne ou la cellule d'une prison, elle finit par les retrouver.

Ida

PL/DK 2013 de Paweł Pawlikowski. Avec Agata Kulesza, Agata Trzebuchowska et Dawid Ogrodnik. 79'. V.f.

Théâtre des Capucins, So., 1.2., 19h30.

Dans la Pologne des années 60, avant de prononcer ses vœux, Anna, jeune orpheline élevée au couvent, part à la rencontre de sa tante, seul membre de sa famille encore en vie. Elle découvre alors un sombre secret de famille datant de l'occupation nazie.

████████ = excellent

████ = bon

██ = moyen

██ = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche :

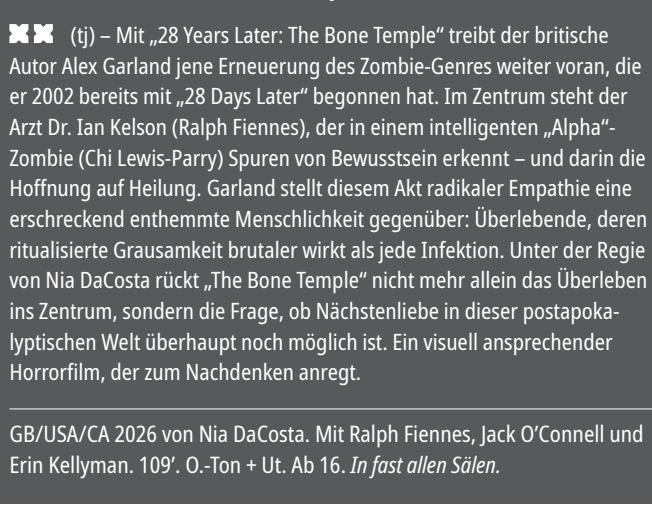
woxx.lu/amkino

Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino

FILMTIPP**28 Years Later: The Bone Temple**

████ (tj) – Mit „28 Years Later: The Bone Temple“ treibt der britische Autor Alex Garland jene Erneuerung des Zombie-Genres weiter voran, die er 2002 bereits mit „28 Days Later“ begonnen hat. Im Zentrum steht der Arzt Dr. Ian Kelson (Ralph Fiennes), der in einem intelligenten „Alpha“-Zombie (Chi Lewis-Parry) Spuren von Bewusstsein erkennt – und darin die Hoffnung auf Heilung. Garland stellt diesem Akt radikaler Empathie eine erschreckend enthemmte Menschlichkeit gegenüber: Überlebende, deren ritualisierte Grausamkeit brutaler wirkt als jede Infektion. Unter der Regie von Nia DaCosta rückt „The Bone Temple“ nicht mehr allein das Überleben ins Zentrum, sondern die Frage, ob Nächstenliebe in dieser postapokalyptischen Welt überhaupt noch möglich ist. Ein visuell ansprechender Horrorfilm, der zum Nachdenken anregt.

GB/USA/CA 2026 von Nia DaCosta. Mit Ralph Fiennes, Jack O'Connell und Erin Kellyman. 109'. O-Ton + Ut. Ab 16. In fast allen Sälen.



Informationen zur Rückseite der woxx im Inhalt auf Seite 2.

